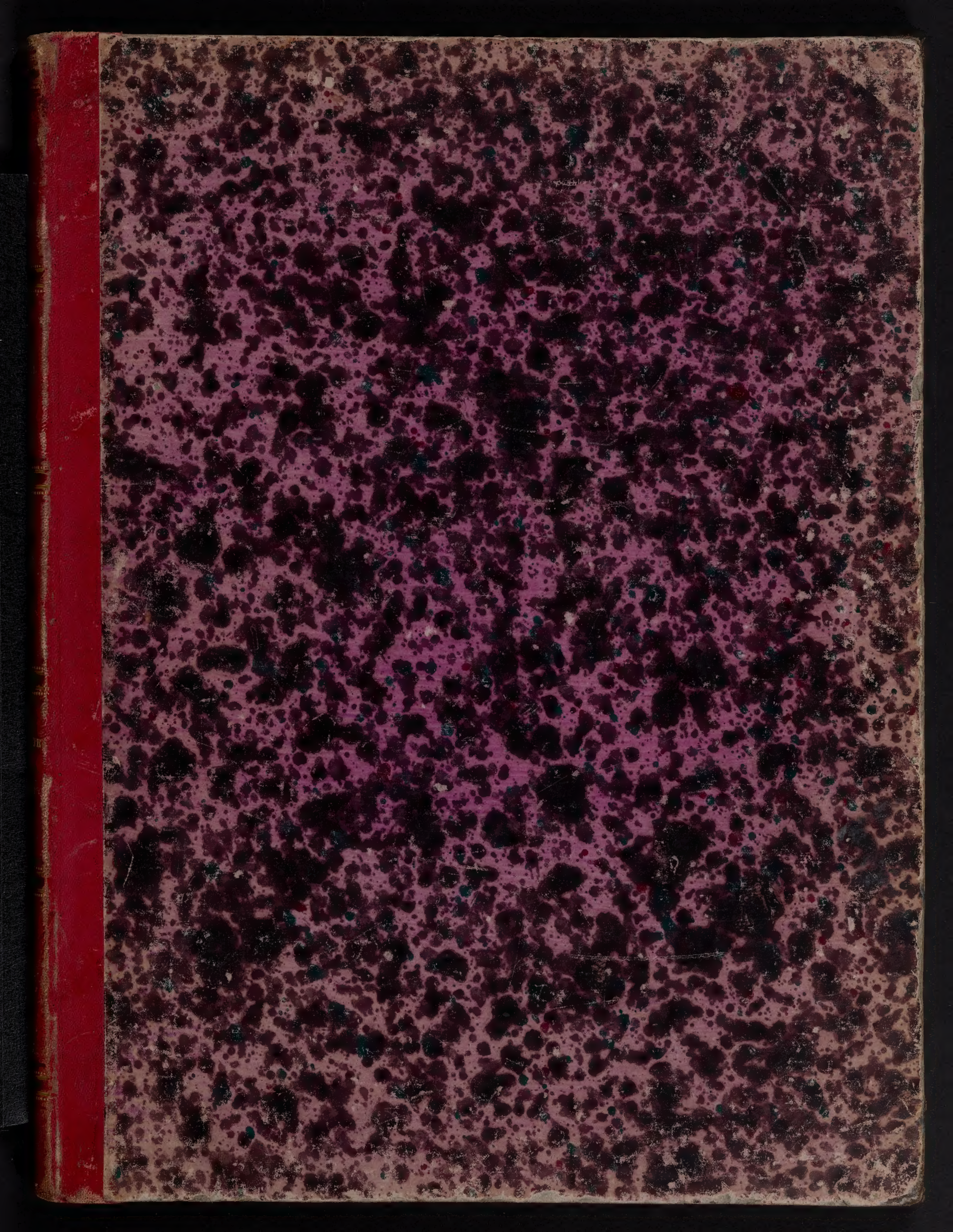
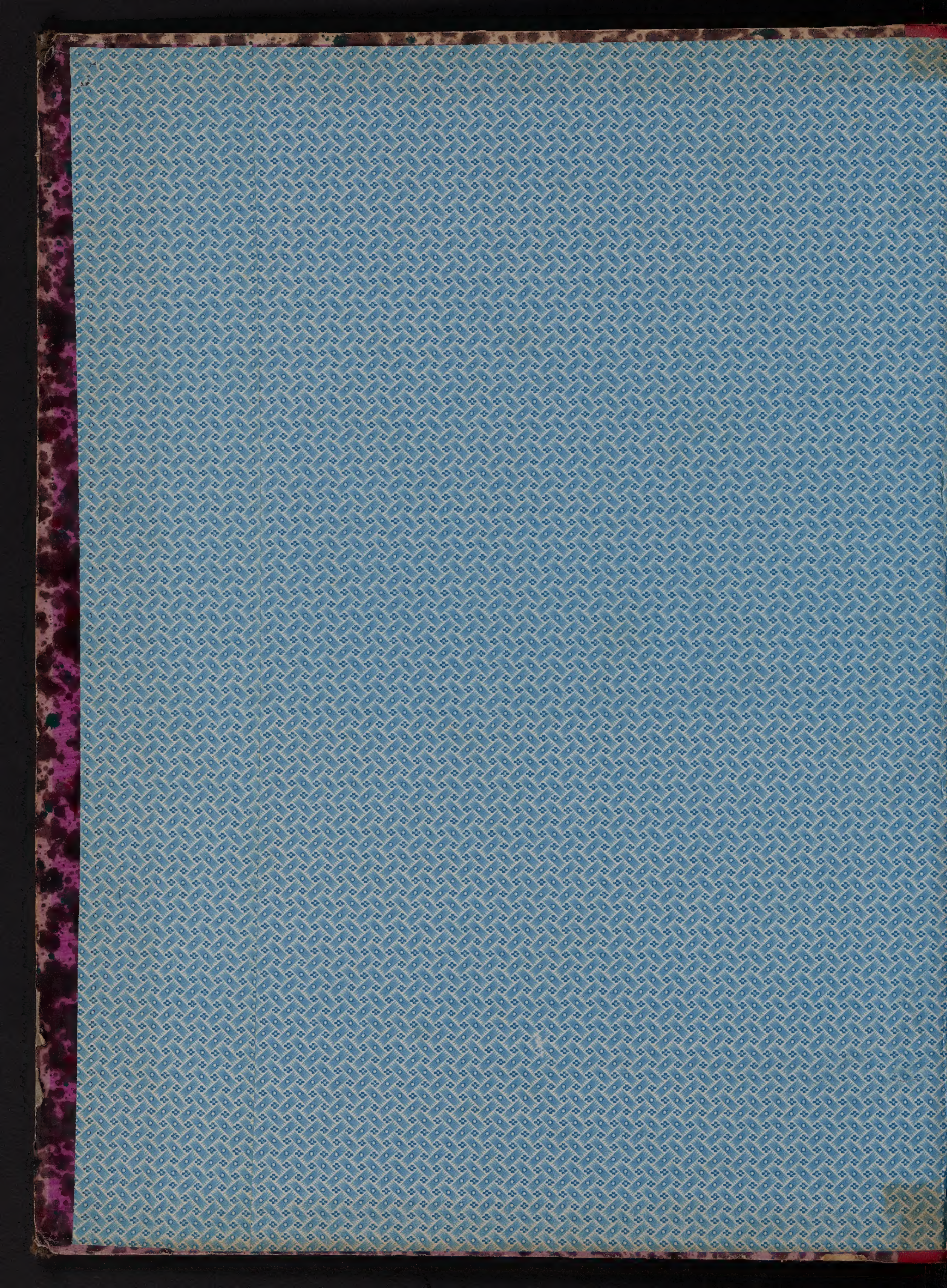
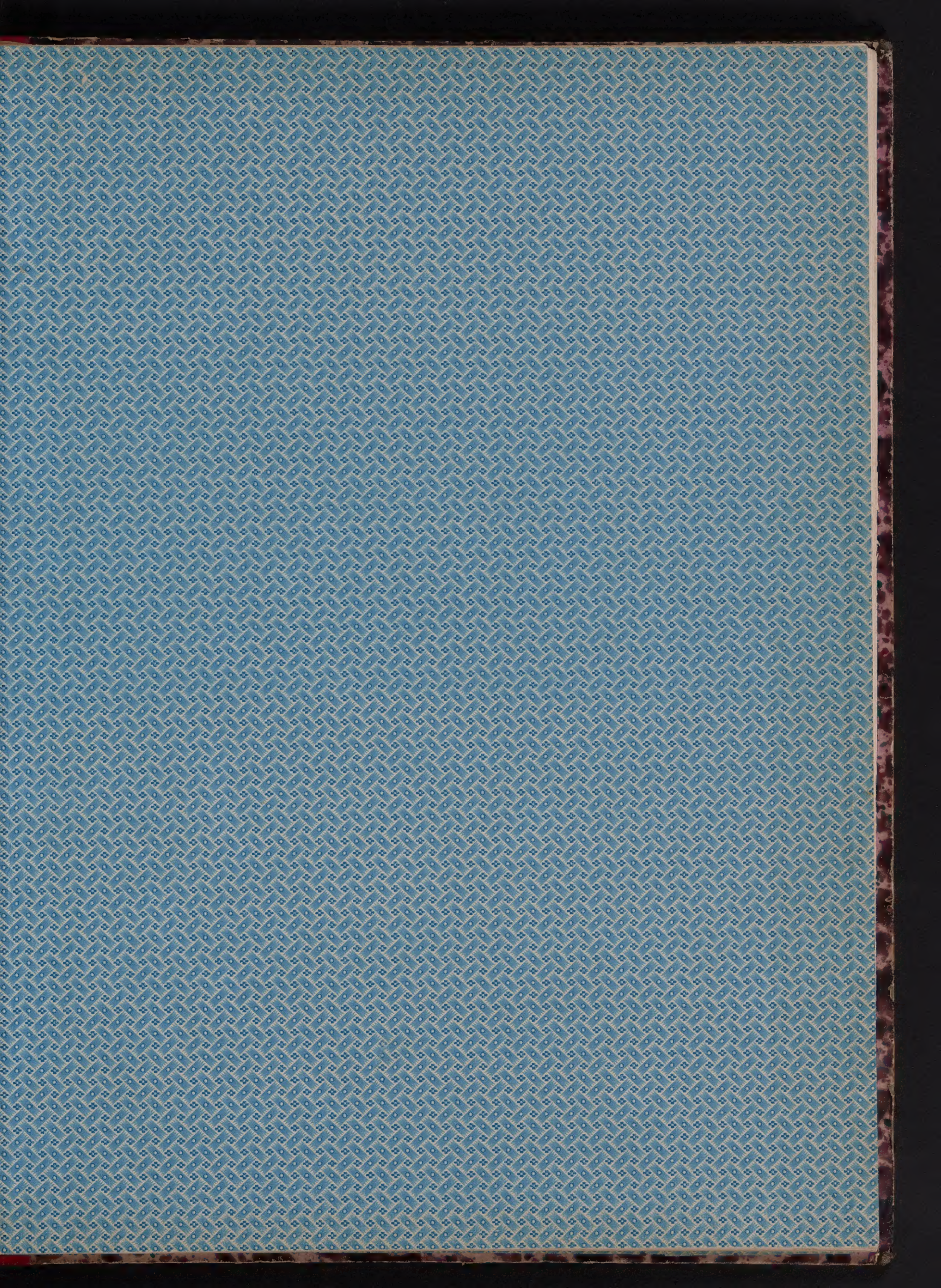








ARCHITECTURE CIVILE RURALE ET COMMUNALE

COMPRENANT

1. MAISONS DE PLAISANCE — 2. MAISONS D'HABITATION GRADUÉES DE LUXE ET D'IMPORTANCE, POUR LOGER SOIT DES FAMILLES, SOIT DES CULTIVATEURS AISÉS, SOIT DES JOURNALIERS OU GENS DE SERVICE.
3. DES JARDINS D'AGREMENT ET DE RAPPORT AVEC FABRIQUES PITTORESQUES.
4. DES FERMES DE GRANDE, MOYENNE ET PETITE EXPLOITATION AVEC TOUS LES BATIMENTS NECESSAIRES À L'ÉDUCATION COMME A LA MULTIPLICATION DES BESTIAUX, A LA GERMINATION, A LA CULTURE, A LA CONSERVATION DES VÉGETAUX, COMME AUX BESOINS DOMESTIQUES, ETC, ETC.
5. LES ÉTABLISSEMENTS D'UTILITÉ PUBLIQUE INDISPENSABLES À TOUT VILLAGE A TOUT BOURG, A TOUTE VILLE DE TROISIÈME ORDRE DONT LES HABITANTS SE VOUENT A L'AGRICULTURE.
6. ENFIN LES CONSTRUCTIONS DEMI MONUMENTALES QUI CONTRIBUENT AU BIEN ÊTRE DES POPULATIONS SANS OBERER LEURS FINANCES.

LE TOUT PRÉSENTÉ AVEC PLANS D'ENSEMBLE, PLANS DE DÉTAILS, COUPES, ÉLÉVATIONS,

DÉTAILS DE CONSTRUCTIONS, VUES CAVALIÈRES PROGRAMMES, DEVIS,

en un mot tout ce qui peut faciliter l'exécution de ces objets et dispenser d'avoir recours aux hommes spéciaux

par C. DUVAL, Architecte.

LIÈGE

PUBLIÉ PAR D. AVANZO & CIE

PETITES MAISONS

DE PLAISANCE ET D'HABITATION

CHOISIES AUX ENVIRONS DE PARIS

ET DANS LES QUARTIERS NEUFS DE LA CAPITALE

PRÉSENTÉES

EN PLAN, COUPES, ÉLÉVATIONS, DÈTAILS DE DÉCORATION INTÉRIEURE ET EXTÉRIEURE, ETC.

GRAVÉES AU TRAIT D'APRÈS LES DESSINS ORIGINAUX COMMUNIQUÉS PAR LES ARCHITECTES.



LIÉGE,

DOMINIQUE AVANZO ET Cie, ÉDITEURS.

1852

AVIS DE L'ÉDITEUR.

Après avoir publié, dans divers recueils successifs, les maisons et les édifices d'utilité publique les plus remarquables de Paris, nous offrons aujourd'hui aux architectes et aux constructeurs un choix de maisons de campagne bâties aux approches de la capitale; non de ces maisons qui par leur étendue ou le luxe de leur architecture pourraient rivaliser avec ces somptueuses villas dont l'Italie s'enorgueillit, mais de ces modestes demeures où les classes moyennes de la société vont goûter le repos et respirer l'air pur que la ville leur refuse.

Ce cadre, tout resserré qu'il puisse paraître, ne laisse pas que de présenter une certaine latitude, car, selon le rang, la fortune, les habitudes de la vie d'un chacun, selon que la famille est plus ou moins nombreuse, plus ou moins entourée, qu'elle réside à la campagne toute l'année ou la belle saison seulement et qu'elle y veut plus ou moins retrouver l'aisance de la ville, les données de la maison varient nécessairement. Ce sont les variétés principales de ces programmes divers que nous nous proposons de réunir dans ce volume. Nos exemples seront choisis de préférence parmi les maisons qui réuniront au bon goût des formes, la simplicité des lignes; au pittoresque de l'aspect, le mérite de l'élégance; au confortable de la distribution intérieure, l'économie dans la bâtisse. Tous les genres, tous les styles y apparaîtront tour à tour, la chaumière et la tente, le chalet et le cottage, le country-house aussi bien que la modeste villa et la maison française de pure origine, et tous ces types sous la main de l'art qui sait tout embellir, auront pris la physionomie la plus riante et la plus aimable.

En tête nous publions une vingtaine de ces jolies maisons construites dans ces dernières années à Maisons-Laffitte, près Saint-Germain, par l'architecte Charles Duval, le principal transformateur du parc planté vers 1650, par François Mansard, en un village citadin, parsemé de belles végétations, qui n'a point encore son pareil autre part. Elles méritent cette espèce de faveur autant par leur variété de forme, leur graduation d'importance, leur aspect pittoresque, que par la convenance, la commodité de leur distribution intérieure, avantages précieux qui les rendent habitables par une grande variété de personnes et accessibles à toutes les fortunes. L'auteur, en employant de préférence, dans ses façades, les formes simples, les lignes droites et sans ressauts, en s'abstenant

de tourmenter ses plans, en évitant autant que possible les corps circulaires et ces corps saillants et rentrants, si dispendieux, est arrivé, avec des matériaux convenables, à établir ces jolies habitations à des prix on ne peut plus modérés. Les plus simples ont coûté de 4,500 fr. à 5, 6, 7,000 fr., d'autres de 8 jusqu'à 10,000 fr.; d'autres, à deux étages au-dessus du sol et d'une plus grande superficie, ont été établies pour 12 à 15,000 fr., enfin de petits châteaux n'ont pas dépassé 20,000 fr., et partout, pour ces modiques sommes, on a trouvé réuni le nécessaire au confortable.

A la suite des maisons du village citadin, nous publierons un certain nombre de ces charmantes habitations de demi-luxe qu'on rencontre à chaque pas dans les environs de Montmorency, de Vincennes, de Meudon, et sur les bords de la Seine. Après cela viendront quelques plans de jardins pittoresques et un choix de petites fabriques propre à l'embellissement des parcs, etc., etc. Enfin pour donner à ce recueil un degré plus étendu d'utilité, nous le terminerons par quelques-unes de ces maisons de ville propres à loger une ou deux familles seulement, maisons qui deviennent de jour en jour plus rares, et dont on regrette en province et à l'étranger de ne pas trouver d'exemple dans les ouvrages récemment publiés; car là, la vie de famille n'est pas, comme à Paris, rompue et morcelée.

PETITES MAISONS

DE VILLE ET DE CAMPAGNE.

PLANCHE I.

Cette maison, de 8 mètres de face sur 6^m 50 d'épaisseur, est la plus restreinte que l'on puisse désirer, et aussi la moins coûteuse à construire. Comme les quinze qui suivent, elle fait partie de cette série, aussi variée qu'intéressante, de maisons bâties par M. Charles Duval dans l'immense parc de Maisons-Laffitte, lieu de plaisance admirable, où les classes moyennes de la société parisienne vont à l'envi goûter les douceurs de la vie champêtre. Elle est en bois, deux pignons supportent la charpente du comble. Aux quatre angles du bâtiment sont des chaînes en pierre, qui pourraient n'être que figurées si l'on voulait limiter davantage la dépense.

La principale face est décorée d'une niche avec un ajustement de fontaine, composé d'un dauphin jetant de l'eau dans une cuve circulaire en pierre. De chaque côté de cette niche sont deux croisées avec persiennes; dans le pignon, une croisée cintrée sert à éclairer une des chambres pratiquées dans le comble.

Le rez-de-chaussée se compose d'un très-petit vestibule, qui donne entrée à la salle à manger et à la cuisine, et d'un salon à deux croisées. La salle à manger a deux pans coupés; dans l'un se trouve la porte et dans l'autre le poêle. Le salon occupe la moitié de cet étage; sa forme, un peu longue, peut être corrigée par l'ameublement. Au besoin il pourrait servir de chambre à coucher. L'escalier qui conduit au comble est placé près de la cuisine, inconvénient peu grave dans une maison habitée par son propriétaire.

Dans le comble sont deux chambres, dont une à cheminée, puis un cabinet et deux greniers.

Cette planche présente, en outre des plans, coupe et élévation, la coupe sur une grande échelle de la petite niche servant de fontaine; le profil marqué A est celui de la corniche du salon; celui B appartient à celle de la salle à manger.

PLANCHE II.

Cette maison, un peu plus importante que la précédente, peut toutefois être construite sans beaucoup de dépense. Elle se compose d'un rez-de-chaussée et d'un premier étage surmonté d'un toit, formant pignon sur les côtés. Elle est isolée et supposée au milieu d'un jardin dont les arbres masquent en partie les faces latérales.

La porte d'entrée, placée sur un palier de six marches, est ornée d'un chambranle et d'une corniche supportée par deux consoles; mais les deux croisées parallèles sont seulement ajustées avec les refends qui décorent tout le rez-de-chaussée.

Les trois croisées du premier étage sont à chambranles et corniches. Pour la sûreté, il y a des persiennes aux portes et aux croisées. A la campagne, plus qu'à la ville, c'est une nécessité; on ne s'étonnera donc pas de retrouver si souvent cet accessoire dans les planches qui vont suivre. Aux quatre angles de cette maison il y a des espèces de pilastres décorés de refends dans la hauteur du rez-de-chaussée, et d'une moulure renfoncée dans la hauteur du premier étage, comme on le voit indiqué dans le profil en grand de la corniche A qui couronne ce bâtiment; B est le profil en grand de la porte d'entrée.

Le rez-de-chaussée se compose d'un vestibule, d'un salon à deux croisées, d'une salle à manger, un peu petite comparativement au salon, mais bien régulière; une porte, sur l'escalier, sert à faire le service de la cuisine; à droite du vestibule est un cabinet de travail sans cheminée.

Au premier étage sont trois chambres à coucher, dont deux à cheminées et cabinets de toilette; l'antichambre qui dégage toutes ces pièces est bien placé.

PLANCHE III.

Peut-être la décoration de cette maison est-elle un peu prétentieuse et manque-t-elle d'harmonie; du moins, la coquetterie de l'ajustement des cintres sculptés des croisées du premier étage nous semble en désaccord avec la gravité des refends du rez-de-chaussée. Dans les constructions ordinaires, rien d'inutile ne doit être admis, le nécessaire est déjà assez coûteux. Quoi qu'il en soit, cette maison est d'un aspect agréable.

Le rez-de-chaussée est élevé de $1^{m},30$ du sol, afin d'éviter l'humidité et d'éclairer convenablement l'étage demi-souterrain où sont placés les cuisines, les caves, les lieux communs, etc.

Un perron de huit marches, placé au centre de la façade, conduit au vestibule. A droite, l'escalier; à gauche, le cabinet de travail du maître; en face, le salon éclairé par deux belles croisées, et, parallèlement, la salle à manger, qui a une porte de dégagement sur le vestibule. Un escalier particulier pour les cuisines a aussi une entrée particulière sur la face latérale.

Le premier étage se compose de trois chambres à cheminée avec des entrées particulières; un cabinet à l'anglaise est placé près de l'escalier.

Le comble forme quatre croupes où sont pratiquées plusieurs petites chambres de domestiques.

La distribution de cette maison est très-commode; c'est un mérite propre à la plupart des conceptions de M. Duval.

Les détails figurés en grand sont : A, profil de la corniche ou entablement; B, bandeau du premier étage et refends du rez-de-chaussée; C, profil des croisées du second étage; D, profil de la corniche du salon.

PLANCHE IV.

Ce pavillon, de 12 mètres de face sur 12 mètres de profondeur, est destiné à occuper le centre d'un jardin. Sa décoration est régulière. Il se compose d'un étage demi-souterrain où sont les caves, cuisine et lieux; d'un rez-de-chaussée contenant, outre le vestibule et l'escalier, trois chambres à coucher, la salle à manger et le salon desservis par un couloir; enfin d'un comble à quatre croupes, dans lequel sont pratiquées des chambres de domestiques. Comme cette couverture laisse peu de place, on a établi une grande lucarne sur la face principale; cette lucarne, un peu lourde, donne de l'importance au bâtiment et en agrandit l'aspect. Au mérite d'une distribution très-ingénieuse et fort commode, ce bâtiment réunit celui d'être d'une construction peu coûteuse. Les pièces en sont petites, mais nombreuses; dans certains cas ce peut être un mérite.

Les détails en grand figurés sur cette planche sont : A, la corniche ou entablement; B, les refends des pilastres simulés aux angles; C, balcons des croisées et de la lucarne.

PLANCHE V.

Voici une maison pour une personne qui aime la représentation; du moins les pièces du rez-de-chaussée sont-elles vastes et convenables à la réception. Sa construction en brique, le balcon couvert qui règne devant le salon et la salle à manger lui donnent un caractère moitié anglais, moitié français, qui est une nouveauté chez nous. A la campagne, une semblable terrasse a beaucoup d'attraits; on y jouit du tableau de la nature en même temps qu'on y respire l'air parfumé du parterre placé en avant.

Au premier, sont trois chambres à coucher avec cheminées et un boudoir où il en faudrait une si c'était une maison de ville. Les lieux communs sont près de l'escalier; ceux du maître, dans l'un des cabinets de sa chambre à coucher. Cette distribution est bonne et les communications partout faciles.

Le peu d'élévation donné au comble, formé de quatre croupes, ne laisse guère de place pour les besoins intérieurs. Aux quatre angles, des pilastres supportant des vases complètent la décoration de cette jolie habitation.

Les renvois de l'élévation aux détails en grand, sont : A, profil de la corniche des croisées du rez-de-chaussée, qui est supportée par des consoles sculptées dont on montre l'une vue de face et de profil. Pour que les persiennes puissent s'ouvrir sans endommager les moulures, on a évité ici les chambranles; il eût été rationnel de supprimer les corniches, qu'on voit à peine, puisque la terrase empêche de juger leur effet. B, balcon et couverture de la terrasse en avant du bâtiment.

PLANCHE VI.

Au premier aspect cette maison a quelque chose de bizarre, d'imprévu, de momentané. On croit y voir une première construction qui, devenue insuffisante, a été augmentée successivement par des artistes de sentiments différents. Cette construction première est le centre, au-dessous duquel règne un étage souterrain; puis sont venus les deux bas côtés où sont placées la cuisine et la salle de bain; puis, au premier étage, à droite et à gauche du pavillon milieu, les deux espèces de tentes servant de chambres à coucher. Si cet ensemble, conçu d'un seul jet, prête à la critique, il peut être utile pour donner des idées lorsqu'il sera nécessaire d'augmenter ou d'agrandir des bâtiments trop restreints. Dans cet exemple, le rez-de-chaussée est construit en mur, le premier étage en pan de bois. Le belvédère qui couronne le pavillon du milieu ne nous semble pas heureux, non plus que l'espèce d'auvent ou marquise placée sur la façade, car rien ne la motive, et son ajustement est pesant par rapport au reste de la décoration. L'auteur nous pardonnera, nous l'espérons, ces observations faites dans le seul intérêt de l'art.

Quant à sa distribution intérieure, cette maison ne mérite que des éloges. Les cheminées aux angles ont l'avantage de prêter à la décoration extérieure, et de ne point être un obstacle pour l'ouverture des fenêtres latérales des bâtiments isolés.

PLANCHE VII.

Cette maison se compose d'un seul étage, élevé sur un soubassement assez élevé. Un perron à double rampe conduit au rez-de-chaussée, qui se compose d'un vestibule, d'un salon, d'une salle à manger, et de trois chambres à coucher ayant cheminée, alcôve et cabinet. Le salon est un peu étroit, les chambres un peu petites.

En donnant plus d'épaisseur au bâtiment on eût remédié à cet inconvénient; mais en architecture on ne fait pas toujours ce qu'on voudrait, la localité fait souvent la loi.

Sous le palier, est une porte à deux vantaux conduisant dans les souterrains où sont une cuisine, trois caves, une serre et des lieux communs non éclairés auprès du petit escalier desservant l'intérieur.

La façade ne manque pas d'éclat. Au milieu est un petit avant-corps décoré de deux ordres superposés, le dorique et l'ionique, surmontés d'un fronton triangulaire. Cet avant-corps sert de cadre à la porte d'entrée; celle-ci est cintrée et couronnée d'une espèce de fronton circulaire au milieu du fronton triangulaire. Aux deux côtés sont deux croisées semblables, séparées entre elles par un petit placage de deux pilastres doriques rappelant celui de l'avant-corps du milieu. Une niche circulaire, contenant un buste, complète cette décoration, qui est encadrée par des chaines en pierre un peu massives; au-dessus règne un attique surmonté de vases cachant une partie du toit.

PLANCHE VIII.

Ce pavillon carré, isolé de toutes parts, se compose d'un rez-de-chaussée, d'un premier étage, d'un comble surmonté d'un petit belvédère, dont la décoration est formée par trois petites arcades surmontées d'un toit saillant. Le principal toit est aussi très-saillant, à l'instar de ceux de Florence, et cela afin de préserver les murs de l'humidité. Les trois croisées sont décorées par un tracé d'appareil, ainsi que les chaines en pierre, factices ou réelles, fortifiant les quatre angles; le reste est supposé en meulière ou rocaillages. L'aspect général de cette façade ressemble un peu aux maisons anglaises, moins le belvédère, qui rappelle les maisons d'Italie.

Le rez-de-chaussée est élevé sur un socle d'environ un mètre de hauteur. Les cuisines et dépendances sont dans les caves. Un petit perron, droit et à gradins, conduit à un petit vestibule précédant un assez beau salon. A droite, une salle à manger comparativement trop petite; à la suite, un escalier conduisant aux étages supérieurs; en parallèle, un cabinet, qui est si petit, qu'on a été obligé de placer la cheminée dans l'angle.

Le premier étage se compose : 1° D'une antichambre desservant trois chambres à coucher, dont deux avec alcôves; 2° de deux cabinets éclairés par des croisées, dont l'un est sans doute destiné aux lieux d'aisances.

La coupe, sur la même échelle que l'élévation, est prise sur le vestibule et le salon. Au-dessus du plan du rez-de-chaussée est le profil en grand de la corniche du salon; au-dessus du plan du premier étage est celui de la corniche de la salle à manger.

PLANCHE IX.

Cette maison convient à un petit propriétaire. Elle se compose d'un rez-de-chaussée et d'un premier étage surmonté d'un comble avec chaîneaux au pourtour. Pour décoration, des joints d'appareil sont figurés sur les murs du rez-de-chaussée.

Le rez-de-chaussée est élevé d'environ $1^{m}40$; on y monte par un perron droit, composé de six marches; au centre est le vestibule, à gauche, l'escalier conduisant au premier et descendant aux caves; en parallèle et à droite une cuisine, en face un salon régulier, et, à gauche, une salle à manger avec deux belles armoires.

Ce plan est très-régulier, celui du premier étage ne l'est pas moins; cependant on pourrait y désirer des cabinets.

PLANCHE X.

Cette maison est à l'instar des bows-vindows américains. Elle est entourée d'un portique, supporté par de petits pilastres n'obstruant pas la vue et servant de promenoir ou galerie couverte, avec un petit balcon ou garde-fou, car il est élevé sur un soubassement d'environ un mètre. Cette galerie aurait pu servir de balcon au premier étage si on l'eût voulu.

Le premier étage, décoré en tente quand le rez-de-chaussée est solidement bâti en briques, ressemble à une superfétation, ou tout au moins à une construction de circonstance; les broderies de la tenture sont sur une trop grande échelle et font paraître la maison un peu petite. Néanmoins, au centre d'un jardin ou d'un parc et entourée de beaux percés, cette construction serait d'un effet pittoresque et d'une habitation fort agréable, car elle réunit à l'intérieur toutes les commodités de la vie.

PLANCHE XI.

Cette maison, en forme de chalet, avec ses petits pilastres rustiques supportant le toit saillant, et avec son revêtement en planches pour imiter les constructions suisses en pans de bois, a quelque chose de neuf, d'original, qui plaît à l'imagination. Pourquoi ces persiennes vulgaires, au rez-de-chaussée. Placé dans un lieu champêtre, au milieu d'une belle végétation, ce chalet, qui rappelle le cottage anglais, produirait l'effet le plus romantique. Sa construction, à Maisons-Laffitte, au dire de l'architecte, n'a pas dépassé 4,500 fr., quoique tout y soit bien établi.

Sa distribution intérieure est heureuse. A la suite du vestibule, auquel on arrive par trois marches, vient l'escalier; à droite, la salle à manger et le salon; à gauche la cuisine et une chambre à coucher, puis un cabinet bien éclairé derrière l'escalier.

Au premier, quatre chambres à coucher et une chambre de domestique; dans l'étage souterrain, les écuries, remise, cave et fournil. Il y a peut-être trop de dépendances pour une maison qui n'a de place que pour un domestique, mais ce qui est luxe pour une petite maison bourgeoise, ne serait que le nécessaire pour une famille de cultivateurs.

PLANCHE XII.

Le plan de cette maison est un carré parfait d'environ 9^{m}. Elle a trois croisées sur chacune de ses façades; mais celles des faces latérales sont seulement figurées, à l'exception d'une qui sert à éclairer l'escalier et les lieux à l'anglaise.

Elle se compose d'un étage souterrain, s'élevant d'environ $0^{m}30$ au-dessus du sol, d'un rez-de-chaussée, d'un premier étage et d'un deuxième étage formant attique. Le comble est très-plat et couvert en zinc avec chéneaux au pourtour.

On monte au rez-de-chaussée par un perron de huit marches. A gauche du vestibule est l'escalier, à droite un cabinet, en face le salon éclairé par deux croisées, et à gauche du salon la salle à manger ayant une porte de sortie sur l'escalier. Ce petit plan est bien régulier et assez commode, seulement la salle à manger est un peu petite.

Le premier étage se compose de deux chambres à alcôve, ayant chacune leur cabinet de toilette ; elles ont un dégagement par une antichambre éclairée de second jour. Dans l'angle un cabinet de travail dont la cheminée est placée dans le soubassement de la croisée. La porte d'entrée des lieux est dans l'antichambre ; ils sont bien éclairés et aérés.

Au deuxième étage est une petite salle de billard, un cabinet et deux petites chambres, dont une à cheminée, lieux à l'anglaise ; le tout lié avec l'escalier par un couloir de communication.

Le troisième est distribué en chambres de domestiques. Tout cela est fort commode.

Dans l'étage souterrain sont la cuisine, l'office et deux caves.

A droite du plan du rez-de-chaussée est le profil en grand de l'entablement A, couronnant le premier étage. A gauche le détail de l'appui B du premier étage et des refends ou chaînes en pierre des quatre angles. Le rez-de-chaussée est décoré de refends simples ; le premier étage et l'attique sont restés lisses.

La coupe, placée à côté de l'élévation et sur la même échelle, est prise sur la profondeur.

PLANCHE XIII.

Cette maison a environ 10^{m} carrés, elle diffère peu, quant au caractère, de celle dont nous venons de parler, seulement elle est décorée de niches, dans lesquelles sont placées des statues et des bustes. — La distribution intérieure en est également heureuse et peut convenir à beaucoup de personnes. L'escalier est un peu obscur.

A droite du plan du rez-de-chaussée est figuré en grand le profil A de la porte d'entrée ; à gauche, en parallèle, le détail de la corniche de la salle à manger. La décoration de cette corniche est une frise composée de guirlandes séparées par des patères et encadrées de filets, de perles et d'oves, etc.

PLANCHE XIV.

Cette maison, qui est sans caves et n'a qu'un rez-de-chaussée et un étage pratiqué dans le comble, est la plus simple et la moins coûteuse qu'on puisse construire pour une habitation bourgeoise ; sa couverture forme deux pignons ; sur la face principale et la face opposée sont deux espèces de frontons formés par un comble saillant rappelant les couvertures des chalets suisses.

A l'intérieur rien de superflu. Au rez-de-chaussée, qui est surélevé de trois marches pour l'assainir, sont : la cuisine, ayant son entrée sur une face ; la salle à manger, ayant la sienne sur une autre face ; le salon, qui est éclairé de deux croisées ; enfin l'escalier conduisant au comble. Là est la chambre à coucher du maître, ayant cheminée et cabinet ; puis une seconde chambre à cheminée et une chambre de domestique. Les lieux sont près de l'escalier. Comme on le voit, cette maison convient à un ménage peu nombreux, à moins de faire du salon une chambre à coucher d'été. Mais pour un villageois exerçant une industrie, cette construction serait fort convenable.

Entre la coupe et l'élévation est le détail en grand du tuyau de cheminée A. Au dessous, le profil B de la corniche du salon, et, plus bas C, celle de la salle à manger.

PLANCHE XV.

Ce petit bâtiment est presque carré (6 mètres sur une face et 7 mètres sur l'autre). Il se compose d'un étage de caves, dans lequel se trouvent la cuisine et les lieux ; d'un rez-de-chaussée élevé de six marches, contenant la salle à manger et le salon ; d'un premier étage, où sont deux chambres à coucher ; enfin d'un grenier ; le tout desservi par un escalier montant de fond. Le jour n'y est introduit que par les façades principales, qui sont percées chacune, au premier, d'une croisée et de deux petits œils de bœuf masqués par des bustes posés sur des consoles, et, à rez-de-chaussée, par la porte seulement. Deux niches, destinées à recevoir des statues, complètent la décoration de ces façades. Un jour de souffrance, pratiqué derrière l'une des statues qui le masquerait, ne serait pas de trop pour l'escalier.

Le comble a deux égouts formant pignon sur les deux faces. Ses chevrons sont apparents et ont environ un mètre de saillie. Leur inclinaison ne permet guère d'autre couverture que la tuile creuse ou le zinc.

PLANCHES XVI A XX.

Maison isolée de toute part. A l'aide de cette maison, de 24 mètres de face et 20 de profondeur, ayant un étage et un attique au-dessus du rez-de-chaussée et des caves, nous développerons le système de construction employé le plus généralement dans les exemples précédents, par leur auteur, M. Ch. Duval.

La planche 16 donne d'abord l'élévation de la façade principale, qui est percée de trois baies au rez-de-chaussée, dont l'une servant de porte et deux de fenêtres, et, au premier comme à l'attique, de trois croisées fermées avec des persiennes. Sur les faces latérales, les croisées, tantôt feintes tantôt vraies, vont deux par deux. La couverture est à l'italienne, avec un acrotère orné de balustres. La corniche a une astragale avec une frise, et les angles du bâtiment sont ornés d'espèces de pilastres qui les fortifient et les décorent tout à la fois. La porte au-dessus du perron, et les trois croisées du premier étage sont à chambranle avec frise et corniche ; les deux croisées du rez-de-chaussée sont seulement décorées de refends. Deux consoles sculptées supportent la corniche de la porte.

Au-dessous de l'élévation se trouve, à droite, le plan des caves et de l'escalier, demi-circulaire, qui monte de fond ; à gauche, le plan du rez-de-chaussée, contenant la cuisine, la salle à manger et un petit et un grand salon.

Au bas est le détail de maçonnerie du perron droit, de sept marches, qui précède le bâtiment ; il est présenté en coupe et en élévation.

La planche 17 contient la coupe du bâtiment, prise sur la pro-

fondeur; elle fait voir la décoration du vestibule, du salon, et des chambres du premier et du second étage, ainsi que de la salle de billard. A droite et à gauche sont les détails et profils en grand des baies et des saillies du mur de face, tels que des chambranles, portes, croisées, des assemblages de menuiserie, etc.; puis des planchers, des chéneaux, des divers profils des moulures, plinthes, etc.

Au-dessous sont les plans du premier et du second étage, occupés par des chambres et cabinets, et par une salle de billard assez belle, mais dont les croisées sont peut-être trop basses pour donner un jour favorable.

Une coupe des caves occupe le bas de la planche; elle rend compte des étais nécessaires pour la construction des voûtes et de la disposition qu'on donne aux matériaux qui forment leur bâtisse.

La planche 18 est consacrée à faire connaître l'ensemble et les détails du pan de bois et de l'un des planchers. Le détail du pan de bois est pris sur la longueur; on y rend compte des sablières, des pannes, des poteaux, des décharges, etc. Les fermes des combles y sont également indiquées. Nous nous permettrons de signaler comme une faute la grande inclinaison des décharges, laquelle ôte de la force au lieu d'en donner.

Au-dessous de cette coupe et au milieu de la planche, est un détail en grand de ce pan de bois, faisant voir les entailles, les mortaises et les tenons des poteaux, sablières, linteaux, potelets, tournisses et décharges.

A gauche de ce détail est la coupe du plancher, où l'on voit les solives, avec un détail de corniches. A droite, une autre coupe de plancher, représentant les lambourdes et le parquet, le linteau d'une croisée et une chaîne en fer avec son ancre.

Enfin, à droite de la coupe, et sur la même échelle, est un plan, sur lequel sont figurés les divers systèmes de planchers employés dans cette construction. Les bandes de trémie pour les cheminées y sont indiquées, ainsi que les fers nécessaires à leurs constructions, de même que les étriers soulageant les chevêtres. Une partie de ce plancher est établie d'après le système de solives d'enchevêtrure, qui a l'avantage de ne pas couper les murs.

La planche 19 complète les détails de charpente. Elle donne le plan du comble. Une moitié est indiquée avec les fermes, les arêtiers, les pannes et les sablières basses; l'autre moitié avec les chevrons en place. Au-dessous de ce comble est une coupe de l'escalier, avec son plan sur une plus grande échelle. Autour sont figurés, sur une échelle plus grande encore, les détails de l'escalier, tels que marches, barreaux, rampe, pilastre de départ, etc.

Planche 20. Détails de menuiserie. Au milieu est l'élévation de la porte à deux vantaux. A droite, une coupe verticale fait voir comment ses parties s'assemblent, et que d'un côté elle est à grands cadres pris dans le bois, et, de l'autre, à moulures rapportées. Au-dessous, le plan horizontal montre les assemblages des ébrasements, chambranles, contrechambranles, dont les moulures sont sculptées, panneaux, etc., et le mode de ferrure de cette porte.

A gauche de cette porte est l'élévation d'une croisée, avec sa coupe verticale en grand, faisant connaître la forme et les assemblages des pièces d'appui, jets d'eau et petits bois, de la traverse et des dormants, etc.

Au-dessous est le plan de la croisée, avec ses volets et leurs chambranles; on y voit comment ils sont ferrés, ainsi que la croisée, qui est indiquée ouvrant à gueule de loup.

A droite de la porte est l'élévation d'une persienne, avec sa coupe en grand, montrant comment s'ajustent les lames et les traverses.

Au-dessous est le plan de cette même persienne, qui a un dormant posé dans les feuillures de la croisée.

La ferrure avec des fiches ne peut pas exister; il lui eût fallu des pommelles à gonds saillants, afin que la persienne puisse se développer par dessus les chambranles.

PLANCHE XXI.

Cette maison, de ville et de campagne tout à la fois, existe à Compiègne, rue d'Angoulême. Elle est précédée et appuyée d'un petit jardin à l'anglaise. Son jour lui vient de trois côtés seulement: au rez-de-chaussée par trois croisées donnant sur la rue, par deux croisées et une porte donnant sur la face opposée et, du côté de l'entrée principale, par la porte placée au centre de la façade, entre deux niches contenant des statues. Au premier étage, elle a trois croisées sur la face d'entrée et deux seulement sur les faces latérales; mais, entre elles, au centre de chaque façade, une petite niche contenant une figure de ronde bosse rétablit la symétrie et l'eurithmie.

Le rez-de-chaussée est élevé de 0,80 cent. au-dessus du sol; on y arrive par un petit perron de cinq marches. Il se compose d'une antichambre, d'un escalier à droite, d'une cuisine à gauche, d'un salon en face, et d'une salle à manger à droite, ayant vue et sortie sur le jardin.

Au premier étage sont trois chambres à coucher, dont deux avec cheminée et cabinet ayant leur dégagement par un vestibule qui donne entrée aussi aux anglaises.

L'escalier est fermé par une porte, de manière à ce que le vestibule soit entièrement clos.

Comme l'indique la coupe placée à côté, cette élégante et jolie habitation a un étage souterrain pour les caves, serres, etc.

Le jardin est largement et artistement tracé. Un banc, entouré de charmille en face du perron; une belle pelouse, précédée d'une statue formant point de vue à la salle à manger; une salle de verdure et un bosquet, placés aux angles opposés et liés par une belle allée circulaire, donnent à cette composition pittoresque un aspect en parfaite harmonie avec l'habitation.

PLANCHE XXII.

Cette planche donne les plans, coupe et élévation d'une maison de garde, située au milieu d'un parc.

Au rez-de-chaussée est un petit porche, supporté par quatre pilastres, placé en avant de la salle commune. A droite est la vacherie; à gauche, le four, et, derrière, l'escalier qui dessert la cave et l'étage supérieur. De la salle commune on descend dans un petit hangar, auquel sont adossés les lieux communs, un toit à porc, un poulailler, des cabanes à lapins.

Au premier étage est une chambre à deux lits, et une autre à cheminée avec un cabinet.

Cette maison est couverte par un toit très-plat, dont les chevrons et les pannes sont apparents.

PLANCHE XXIII.

Ce pavillon, qu'il faut supposer placé au milieu d'un parc, est d'une composition on ne peut plus aimable; il est un nouvel exemple qu'avec peu on arrive à bien quand le génie vient en aide. On y parvient par un perron à double rampe, orné de vases et d'une niche avec un petit bassin servant de fontaine.

Dans le soubassement sont une écurie, une étable et une petite resserre servant aussi de passage et communiquant à un hangar, au fond duquel est un petit bassin circulaire servant d'abreuvoir, et qui, par sa disposition et sa forme, rappelle celui de la fontaine du perron d'entrée.

Le premier étage se compose d'une antichambre, de deux chambres à coucher, ayant chacune un cabinet; un petit escalier conduit à une espèce de belvédère ou séchoir pratiqué au-dessus du comble.

La coupe, prise sur le centre des deux bassins, achève de faire comprendre cette jolie composition.

Au-dessus du plan du premier étage est le détail de la niche du perron avec son bassin et sa petite figure. Au-dessus du plan des combles et du séchoir est le détail de la porte du vestibule.

PLANCHE XXIV.

Cette planche sert d'introduction aux plans de jardins qui vont suivre.

La figure première représente une petite treille à l'italienne, ornée de niches avec statues; à son milieu est une porte cintrée fort convenable pour un jardin; à droite, la coupe de cette treille.

La figure 2 représente une barrière de parc, dont le plan est indiqué au-dessous.

La figure 3 est un détail de porte de maison de campagne sur une petite route. Ses pilastres, en briques, sont couronnés par des vases de fleurs. Le mur qui les appuie est à refends.

La figure 4 donne l'élévation d'un petit motif de fontaine dans le genre italien. Il se compose d'une petite niche, avec bassin circulaire au-dessous et un terme tenant des vases dont l'eau se répand dans le bassin, de forme antique, placé en avant de la gaîne.

La figure 5 représente une petite fontaine placée au bas d'un porche élevé de neuf marches au-dessus du sol, et donnant entrée à une galerie.

PLANS DE JARDINS.

Dans un ouvrage consacré à la petite et moyenne propriété, il ne peut être question ni de ces grandes plantations qui accompagnent ou les palais royaux ou les châteaux des riches seigneurs, ni de ces vastes enclos où l'art peut prendre mille formes pour charmer et tromper l'œil en lui ménageant de vastes points de vue, en lui offrant le tableau de la riche et inépuisable nature dans toute sa beauté, dans toute sa variété. Nous serons modeste comme les habitants dont nous venons de nous occuper, l'*utile dulci* d'Horace sera notre précepte. A côté du parterre, du bosquet, du pré factice destinés à réjouir la vue, seront le potager, le verger nourricier. Dans nos cadres restreints, les lignes courbes, tortueuses, qui déguisent les distances, l'emporteront sur les lignes droites, qui arrivent trop vite au but. Les fabriques dont nous les enrichirons, seront clair-semées, mais utiles; c'est l'être que de servir à protéger les fleurs, les plantes rares contre l'intempérie des saisons, à favoriser leur germination, leur maturité, ou à procurer un ombrage pittoresque, ou à couvrir un lieu de repos ou d'amusement, etc. Les jardins que nous donnons dans ce recueil sont la plupart dessinés sur une petite échelle, pour des terrains de peu d'étendue; leur composition étant bonne, on pourra grandir leur échelle selon le lieu où l'on voudra les établir. Quelques-uns sont de forme et nés de circonstances particulières; ce ne seront peut-être pas les moins utiles, car il n'est pas toujours facile de tirer un parti avantageux de certaines localités.

PLANCHE XXV.

N° 1. La maison d'habitation 1, est dans l'angle du terrain; en face est un parterre 2, de forme elliptique, disposé pour recevoir des fleurs de diverses natures, de diverses hauteurs, de manière à former talus. Un banc circulaire 3, derrière lequel est une statue posée sur un piédestal, permet de jouir des agréments de ce parterre. A droite et à gauche, deux autres statues enrichissent encore ce lieu de prédilection. Le petit bois qui commence près de l'habitation et entoure l'enclos dont il dissimule l'exiguité, est percé de plusieurs allées sinueuses conduisant aux salles de verdure 3; dans l'une est un pavillon 8. En face de l'aile en retraite du bâtiment d'habitation est une pièce de gazon 4, qui contient un rocher avec un petit étang glaisé 7, dont l'eau vient du puits 6.

N° 2. Ce petit jardin est celui de M. Crapelet, imprimeur à Paris. L'avenue 1 de grands arbres conduit aux ateliers 2 de l'imprimerie. Une treille à l'italienne règne en avant de ces ateliers. Entre l'imprimerie et l'habitation du maître 6, est une pièce de gazon 5, à l'angle de laquelle est un rocher d'où sort l'eau qui alimente le petit étang 4.

N° 3. Au centre d'une île, qu'il faut supposer avoir une certaine étendue, est l'habitation du maître 1, séparée du vieux château 2, devenu ferme d'exploitation, par une avenue 4 de grands arbres. Près du vieux château est le potager 3; non loin de là, une salle de verdure 6; en dehors des pièces d'eau 5 sont des prés, une petite île, une avenue, un banc couvert 7, un embarcadère 8. Cette disposition est fort belle.

N° 4. En face de l'avant-corps du milieu de la façade du château 1, règne un parterre régulier 2, flanqué de deux treilles à l'italienne 3, au bout desquelles sont deux piédestaux portant des statues. Ils sont reliés par une allée circulaire ayant à son milieu un banc placé dans un taillis. A droite et à gauche du parterre régulier sont des terrains plantés à l'anglaise, dont les allées sinueuses desservent les bosquets 4. Au bout opposé à l'habitation, est la salle de billard 5, précédée d'un beau promenoir 6.

PLANCHE XXVI.

N° 1. Jardin demi-régulier sur une assez grande étendue. Le château 1, ayant son entrée 16 précédée d'une avenue, réunit autour de lui tous les agréments de la vie champêtre. Sa cour 17 est en partie sablée, en partie gazonnée. A gauche est la basse-cour 4, à droite les écuries et remises occupant deux côtés d'une cour spacieuse 5. Un potager 2, un parterre fleurs 3, placés aux deux flancs du château, procurent à ses habitants de douces jouissances. Une avenue de grands arbres 6, conduisant à une salle ronde de verdure; un saut de loup 7 qui prolonge la vue et unit en quelque sorte la campagne voisine à la propriété; une belle salle de verdure 8, de laquelle on arrive au bâtiment 9, entouré d'arbres, qui contient le billard, et, par des allées sinueuses, à une salle verte, où est la balançoire, puis à un autre contenant un jeu de bague 10, puis à la pièce d'eau 11 et à son rocher d'accompagnement 12, font de cet enclos un lieu délicieux. Plusieurs constructions pittoresques contribuent à son agrément; entre autres, un petit temple 13, un pavillon chinois 14, un colombier ou volière 15, auxquels on arrive inopinément.

N° 2. Habitation d'artiste; terrain irrégulier. Une cour d'entrée 1, conduit, par une allée d'arbres fruitiers 2, à l'habitation du maître 3, qui est entourée d'une treille à l'italienne. A gauche de l'avenue est la basse-cour 4, avec ses bâtiments, trou à fumier, mare pour les canards, etc. A droite, le potager 5; il est divisé en plate-bandes tendant à un centre commun occupé par un bassin qu'alimente, à l'aide de conduits souterrains en fonte ou en terre cuite, le puits placé entre les arbres de l'avenue. A la proximité du potager et du parterre est la serre 6, et, un peu après, un corps de bâtiment 7, destiné à des logements d'amis. En face de l'habitation du maître est une belle pelouse, à l'extrémité de laquelle est un rocher 8. Dans l'angle à gauche est la salle de billard 9, en avant est un rocher 10 et une treille couverte 11, servant de promenoir. Le bâtiment 12 est le logement du jardinier.

PLANCHE XXVII.

N° 1. Dans cette fraction d'un grand parc l'eau joue un rôle important. On a mis à contribution la petite rivière qui le traverse pour obtenir la pièce d'eau 6, qui fait face au château 1 et au milieu de laquelle est une île ayant à son centre le petit temple 7, renfermant un beau salon. Ses bords sont parsemés de rochers couverts de plantes grimpantes, de végétations aquatiques, de fa-

briques pittoresques. D'un côté est un parterre de fleurs, auprès d'un bassin encastré dans une charmille, et d'une salle de verdure 8 ; puis une maison de pêcheur 9, derrière laquelle sont de petites dépendances et, plus loin, une salle de verdure ronde avec une construction d'agrément au milieu ; de l'autre côté, un kiosque 11 placé sur une élévation. En se rapprochant du château est une petite fabrique 10, encadrée d'une plantation régulière, ornée d'une statue sur un piédestal. Une grotte souterraine 3, couverte de rochers et qui passe sous la terrasse 2, établit une communication particulière entre le château et le parc. Une des deux allées sinueuses et fourchues qui partent de la terrasse, conduit au labyrinthe 4, puis à la treille 5, ayant vue sur un pré d'une certaine étendue. Cet ensemble ne manque assurément pas de charmes et mérite d'être étudié.

N° 2. Terrain régulier, site champêtre, réunissant l'utile à l'agréable. L'habitation du maître 1, précédée de ses dépendances 2 et communs, qui sont reliés par la cour 3, les écuries et remises 4, le jardin fleuriste 5, et, au côté opposé, par le potager, a été disposée dans un angle du terrain pour lui ménager un point de vue au loin d'un grand intérêt. En face est une pièce de gazon 6, au travers de laquelle serpente le ruisseau 14, qu'alimente le petit étang 15, provenant d'une source vive sortant du rocher placé à son extrémité et au-dessus duquel est une fabrique pittoresque. Le reste du terrain est occupé par une salle de billard 7, une treille à l'italienne 8, aboutissant à une terrasse 13, de laquelle on descend en pente douce à la balançoire 11, et, de là, à la salle de verdure 9, entourée d'une rangée d'arbres plantés en rond. 12 est un petit pavillon, 10 le logement du jardinier.

N° 3. Dans cet emplacement long et étroit est une grande terrasse couverte d'une treille, faisant face au perron qui sert d'entrée à la propriété. Deux allées sinueuses conduisent à une salle de verdure 3, à une volière 4, et à d'autres petites salles vertes.

PLANCHE XXVIII.

La grande habitation manufacturière ici figurée est la papeterie établie à Essone, il y a plus d'un demi-siècle, par Pierre-François Didot, imprimeur, père de Didot Saint-Léger, l'inventeur de ce papier sans fin, dit mécanique, qui devait opérer une si grande révolution dans l'une des principales branches de l'industrie européenne. C'est là que furent faits les premiers essais de cette fabrication malencontreuse. Depuis, cette papeterie a été changée en foulon.

L'entrée 1 de la fabrique est sur la route, comme celle 5 de l'habitation du maître. Dans le carré formé par les bâtiments se trouvent, à droite de l'entrée 1, les écuries et remises 2, la basse-cour 3; à gauche, la chapelle 4, dont le portail, de style grec antique, est précédé d'une place demi-circulaire bordée de grands arbres. Le bâtiment principal s'avance, par son salon et sa salle à manger, sur le jardin; il a vue sur la rivière d'Essone, qui traverse la propriété et forme plusieurs îles couvertes de gras et riches pâturages et de fabriques pittoresques de bon goût. En avant est une vaste terrasse donnant sur la rivière; on y arrive de la route par l'avenue 5; de là on passe aux jardins, où tous les moyens de délassements et de distraction se trouvent réunis. Derrière l'habitation de maître est un beau promenoir 6, une salle de verdure ou bosquet 7, un grand potager 8, au bout duquel est une treille à l'italienne 11, semblable, mais moins considérable que celle qui longe la rivière sur la hauteur. En face les croisées du salon, au centre d'une grande pelouse, est une volière 9 circulaire et entourée d'eau et de fleurs; plus loin, comme point de vue, une belle serre-chaude. Derrière la grande treille 11 est une avenue d'arbres fruitiers conduisant à l'embarcadère 12, d'où l'on peut partir en toute saison pour explorer les nombreuses îles qui se rencontrent sur la rivière 13 ; car la rivière d'Essone est exempte de ces crues d'eau qui dévastent tout. Bernardin de Saint-Pierre habitait l'une de ces îles fortunées, asile formé exprès pour un ami de la nature champêtre.

PLANCHE XXIX.

N° 1. Jardin d'une maison de l'allée des Veuves, aux Champs-Elysées, appartenant à M. Bance aîné. Il était difficile de tirer un meilleur parti d'un terrain aussi long et aussi étroit et de mieux déguiser sa forme ingrate. L'entrée 1 de la cour 2 est sur l'avenue des Veuves; à droite et à gauche de cette cour sont les bâtiments d'habitation 3. De cette cour on descend un perron 4, qui conduit à des pièces de gazon 5, suivies d'un bosquet bien décoré au moyen duquel l'œil ne peut apercevoir l'étroitesse du terrain. En le tournant, on entre dans une jolie tonnelle de verdure 6, défiant les rayons du soleil. A la suite, est la partie potagère avec son puits ; vient ensuite un petit labyrinthe, qui est terminé par un beau berceau de vigne 7. Sur le versant du monticule et dans l'angle du mur, est un reposoir de verdure 8 avec son banc. On ne peut trouver rien de plus joli, rien de plus coquet dans un aussi petit espace ; l'utile et l'agréable, tout se trouve réuni dans ce lieu si restreint.

N° 2. Plan et élévation d'un pavillon formant serre-chaude.

N° 3. Entrée d'une glacière couverte en chaume et entourée de végétations qui l'abritent du soleil.

N° 4. Pavillon chinois construit sur une éminence.

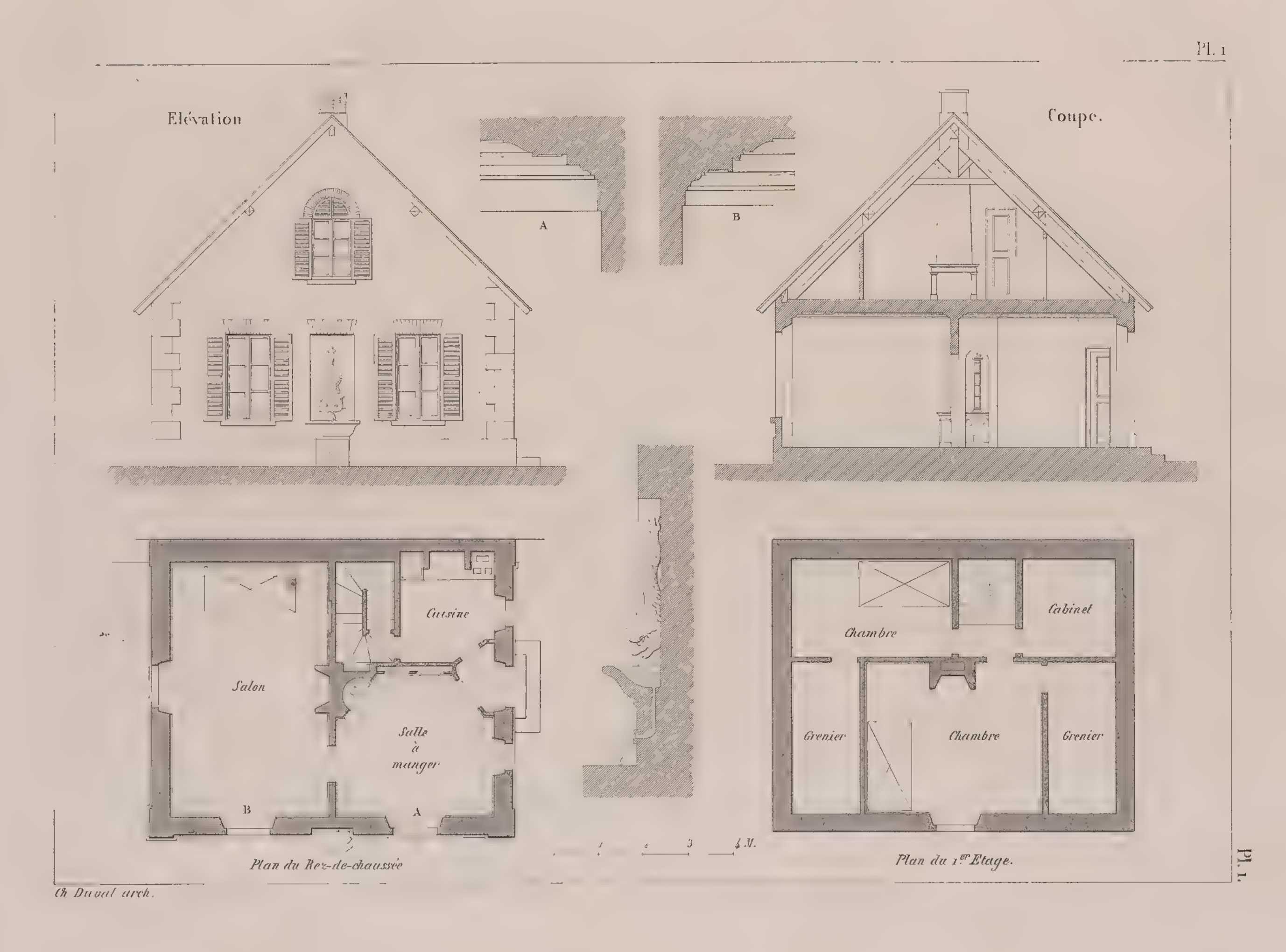
PLANCHE XXX.

N° 1. Jardin public, réunissant les divers jeux et amusements qu'à prix d'argent on va chercher dans ces lieux de plaisir. On y trouve deux salles de danse, l'une couverte 1, pour les temps froids ou pluvieux, l'autre en plein air 2, pour les beaux jours d'été; son orchestre est au milieu. Entre les deux allées est un promenoir 3, en avant duquel est un café. Ce promenoir aboutit aux montagnes russes 4, ayant leur pavillon de départ et d'arrivée des chars. Au centre d'un bouquet de verdure 5, s'élève un pavillon circulaire, vitré en verre de couleurs. Dans une autre salle verte 6, est la balançoire; tout auprès le jeu de bague 7, en face d'un café restaurant 8. L'entrée du jardin est par la demi-lune 9. Dans un emplacement destiné à recevoir la foule, les percés doivent être larges, afin d'établir une communication aisée entre ses divers lieux d'amusement; c'est le propre de l'exemple ici gravé.

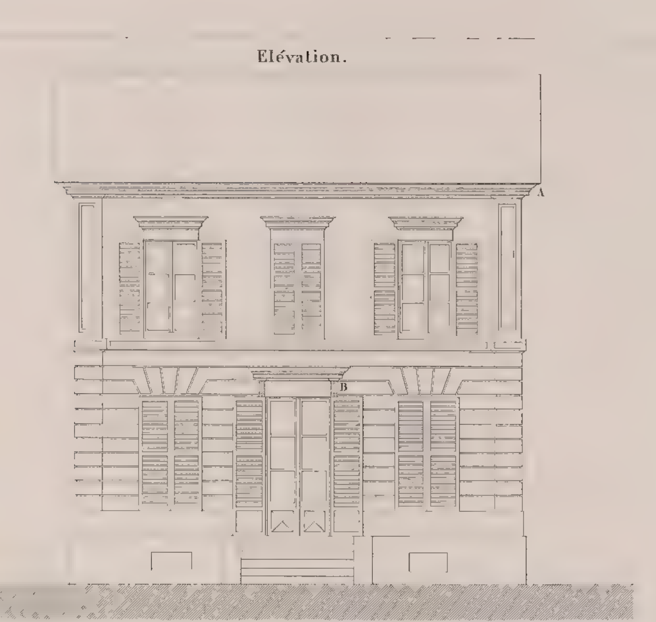
N° 2. Elévation d'une balançoire.

N° 3. Pavillon rustique pour un parc ou un grand jardin.

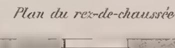
N° 4. Entrée de grotte en maçonnerie, avec treillis de verdure au-dessus.

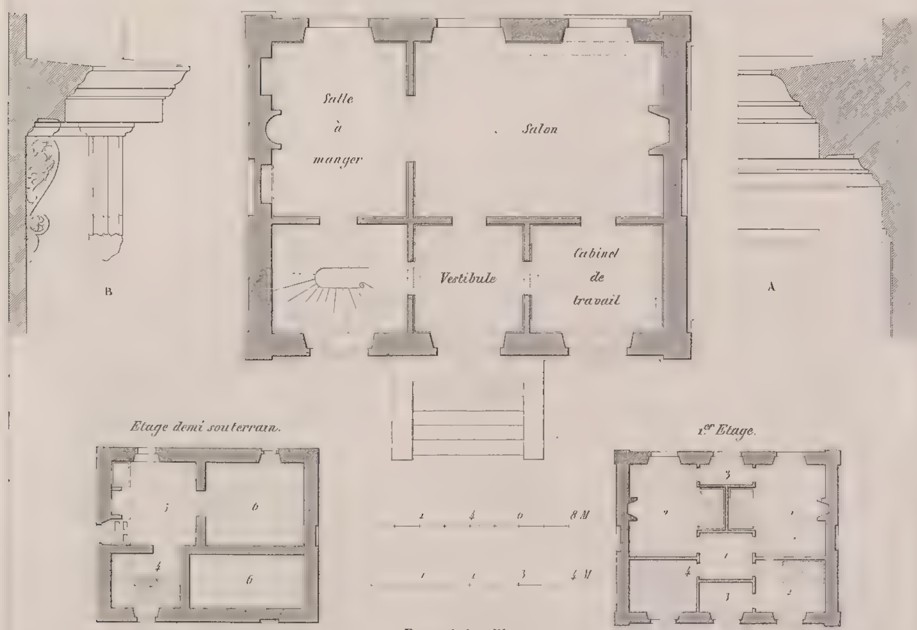

Elévation
A
B
Coupe.
Salon
Cuisine
Salle
à
manger
B
A
Plan du Rez-de-chaussée
Chambre
Cabinet
Grenier
Chambre
Grenier
Plan du 1er Etage.
1
2
3
4 M.
Pl. 1.
Ch. Duval arch.

Elévation.



Plan du rez-de-chaussée

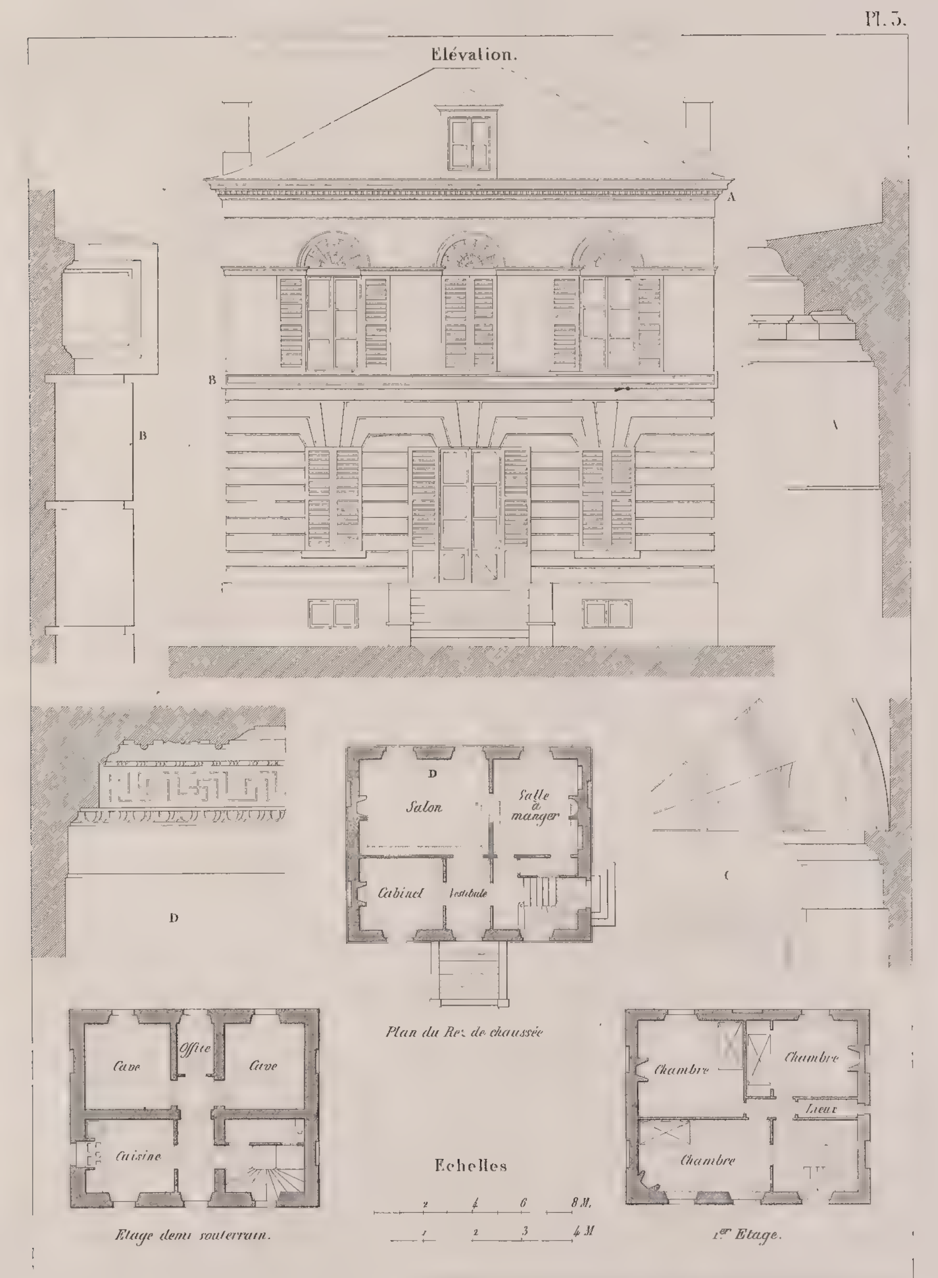




Renvoi des Plans.

1 Antichambre. 2 Chambres à coucher. 3 Cabinets de toilette. 4 Escaliers.
5 Cuisine. 6 Caves.

Ch. Duval arch.

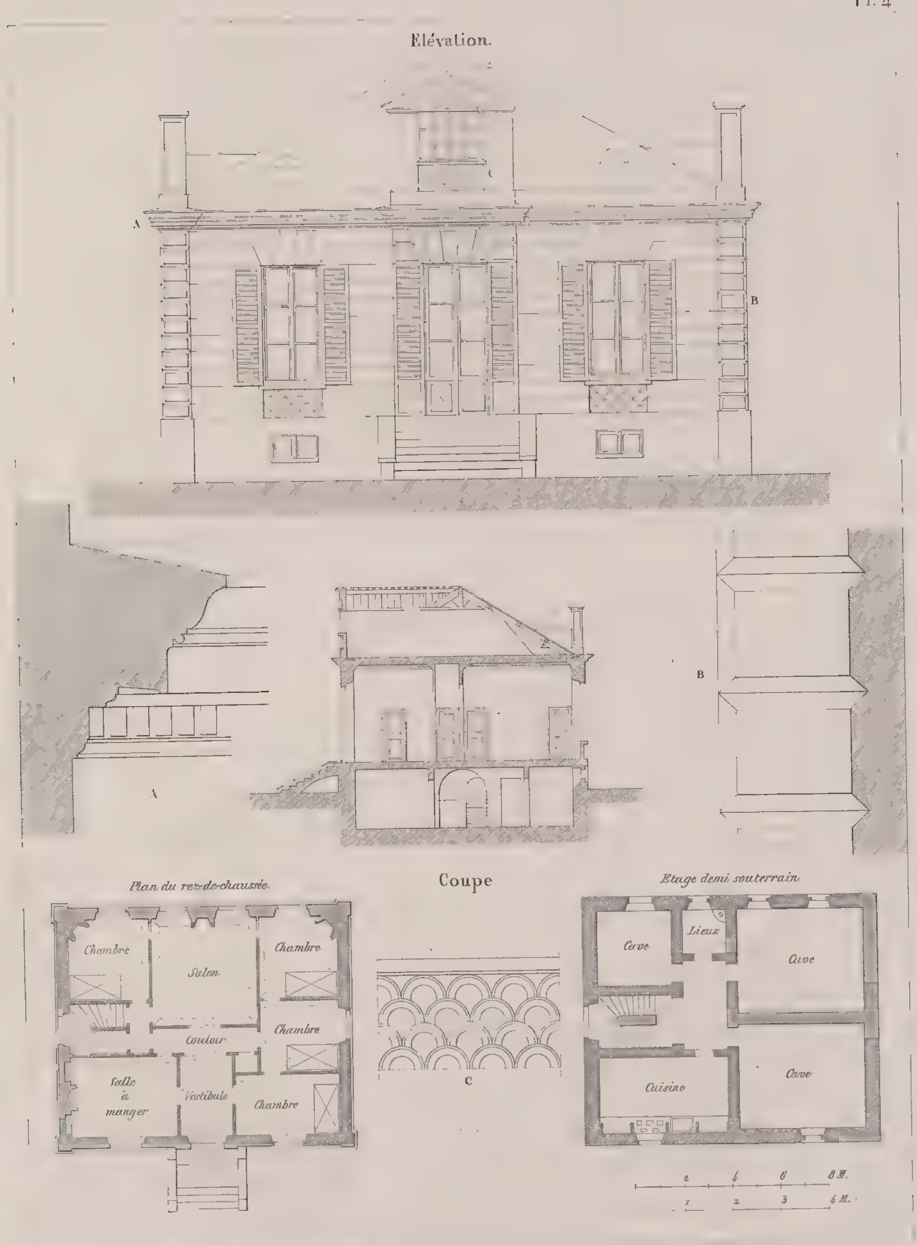


Plan du Rez de chaussée

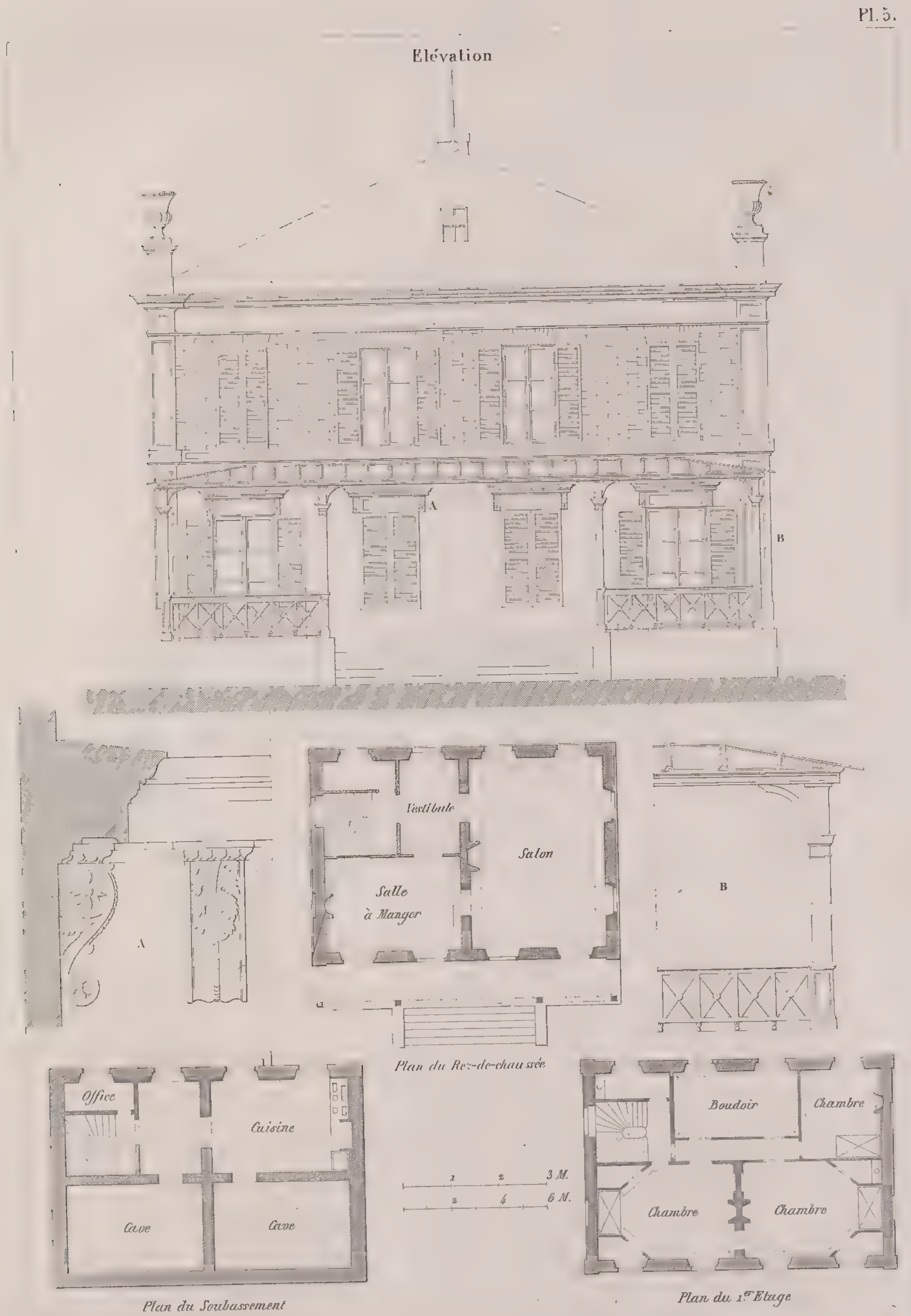
Etage demi souterrain.

1er Etage.

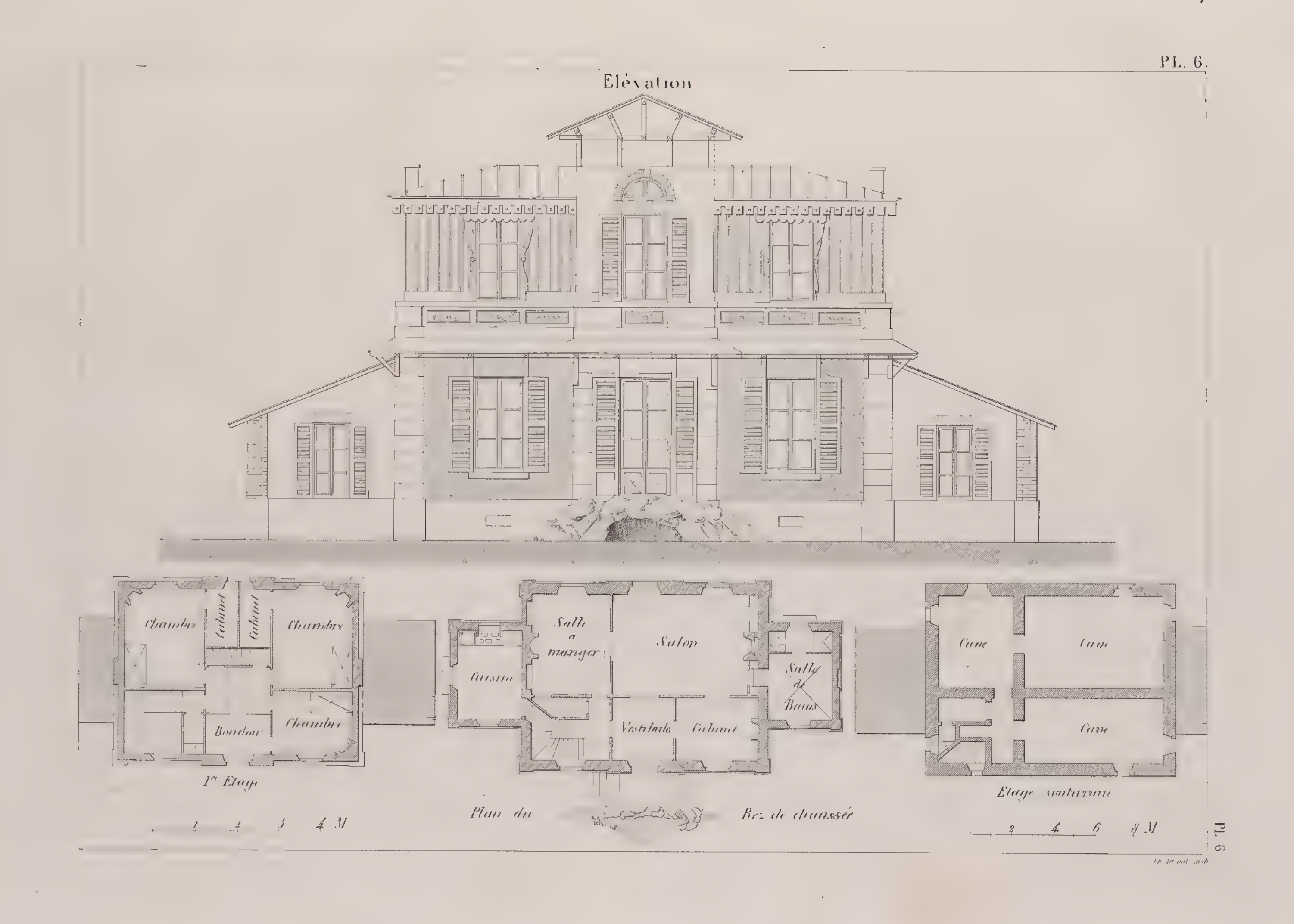
Ch. Duval arch.



Ch. Duval arch.



Ch. Duval arch.


Elévation
Chambre
Cabinet
Cabinet
Chambre
Boudoir
Chambre
1er Etage
1 2 3 4 M
Salle a manger
Salon
Cuisine
Salle de Bains
Vestibule
Cabinet
Plan du Rez de chaussée
Cave
Cave
Cave
Etage souterrain
2 4 6 8 M

PL 6

Elévation

A

Etage demi souterrain

Cave

Serre

Cave

Cuisine

Cave

A

Plan du Rez de chaussée

Chambre

Salon

Chambre

Salle à manger

Vestibule

Chambre

1 2 3 M. 4 6 M

Ch. Jabot lith.

PL. 7



Elévation.

Coupe

Chambre Chambre

Chambre

Cabinet

Cabinet

1er Etage

Salon

Salle à manger

Cabinet Vestibule

Rez de chaussée

Bucher Cave

Cave

Office

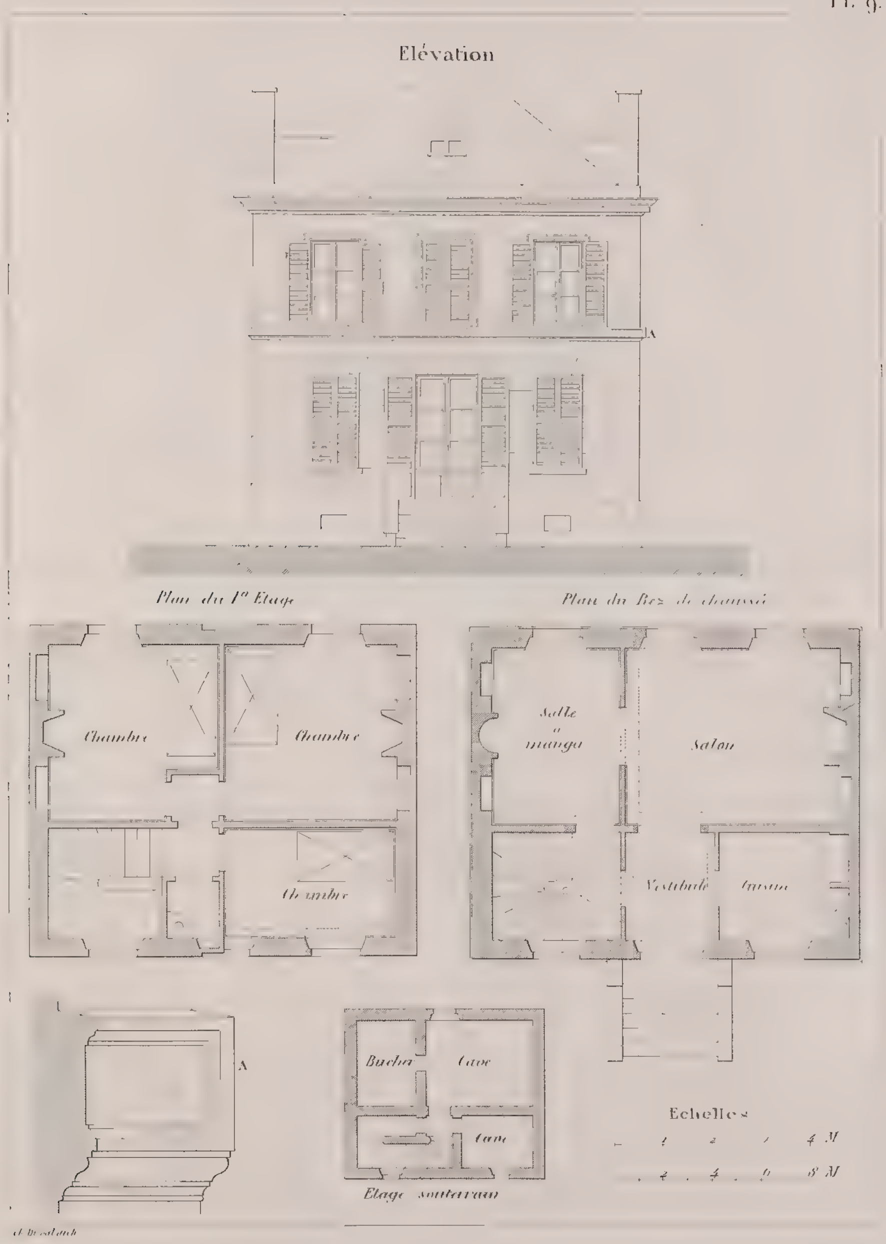
Cuisine

Etage Souterrain

1 2 3 4 M

2 4 6 8 M

Ch. Duval arch.



Elévation
A
Plan du 1er Etage
Plan du Rez de chaussée
Chambre
Chambre
Chambre
Salle à manger
Salon
Vestibule
Cuisine
A
Bucher
Cave
Cave
Etage souterrain
Echelles
4 M
8 M

Elévation

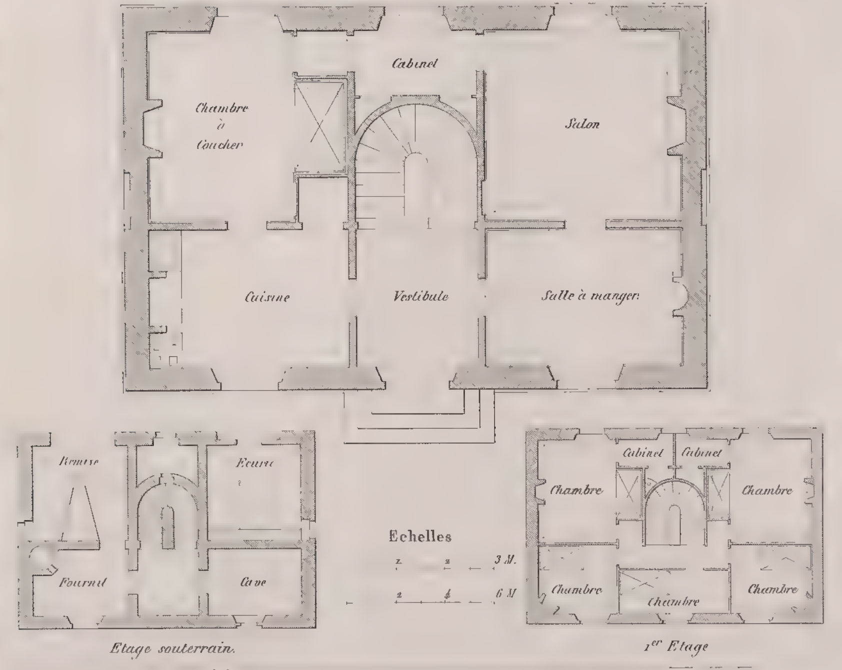
Plan du 1er Etage

Ch. Duval Arch.

Elévation.



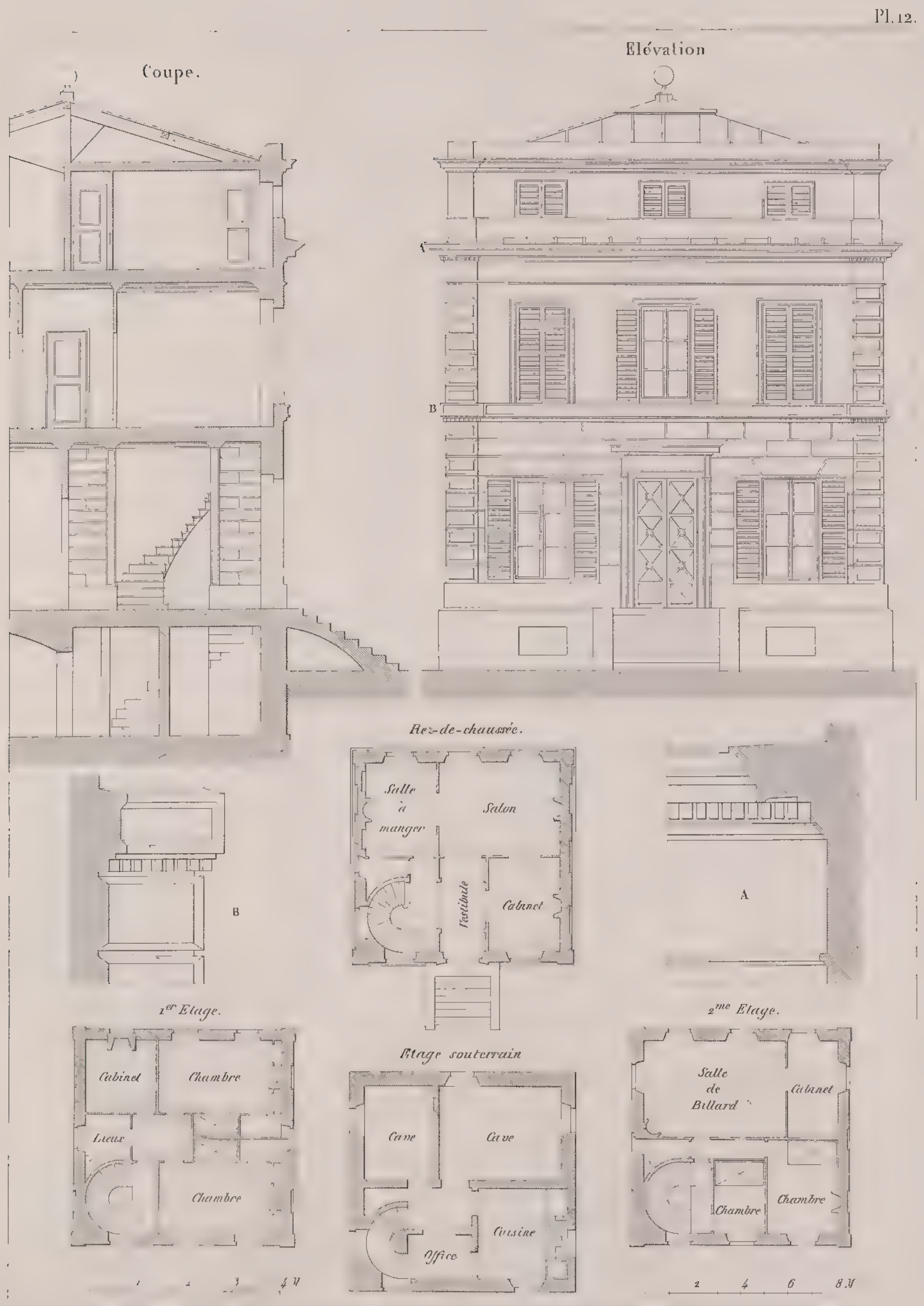
Plan du Rez-de-chaussée



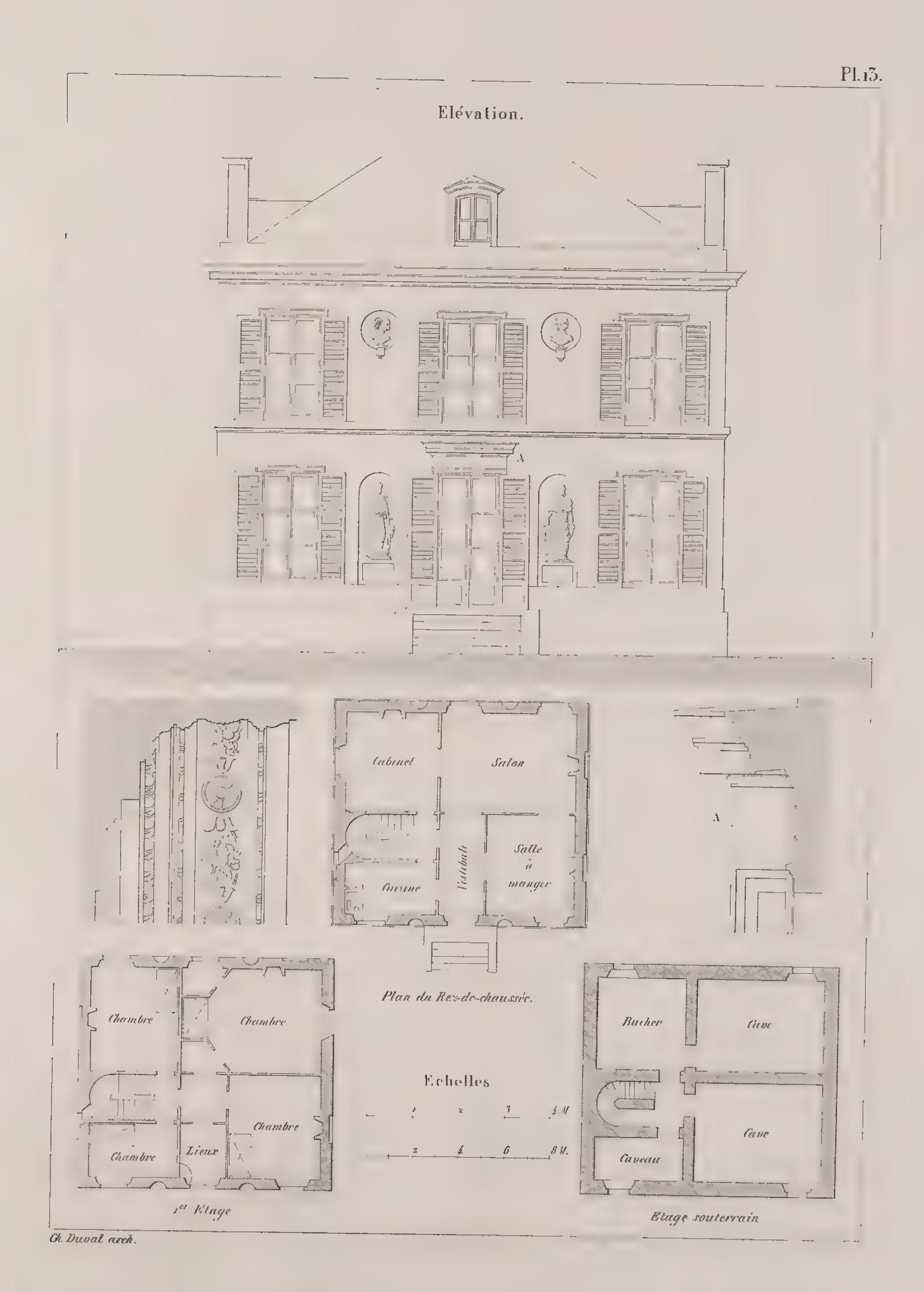
Etage souterrain.

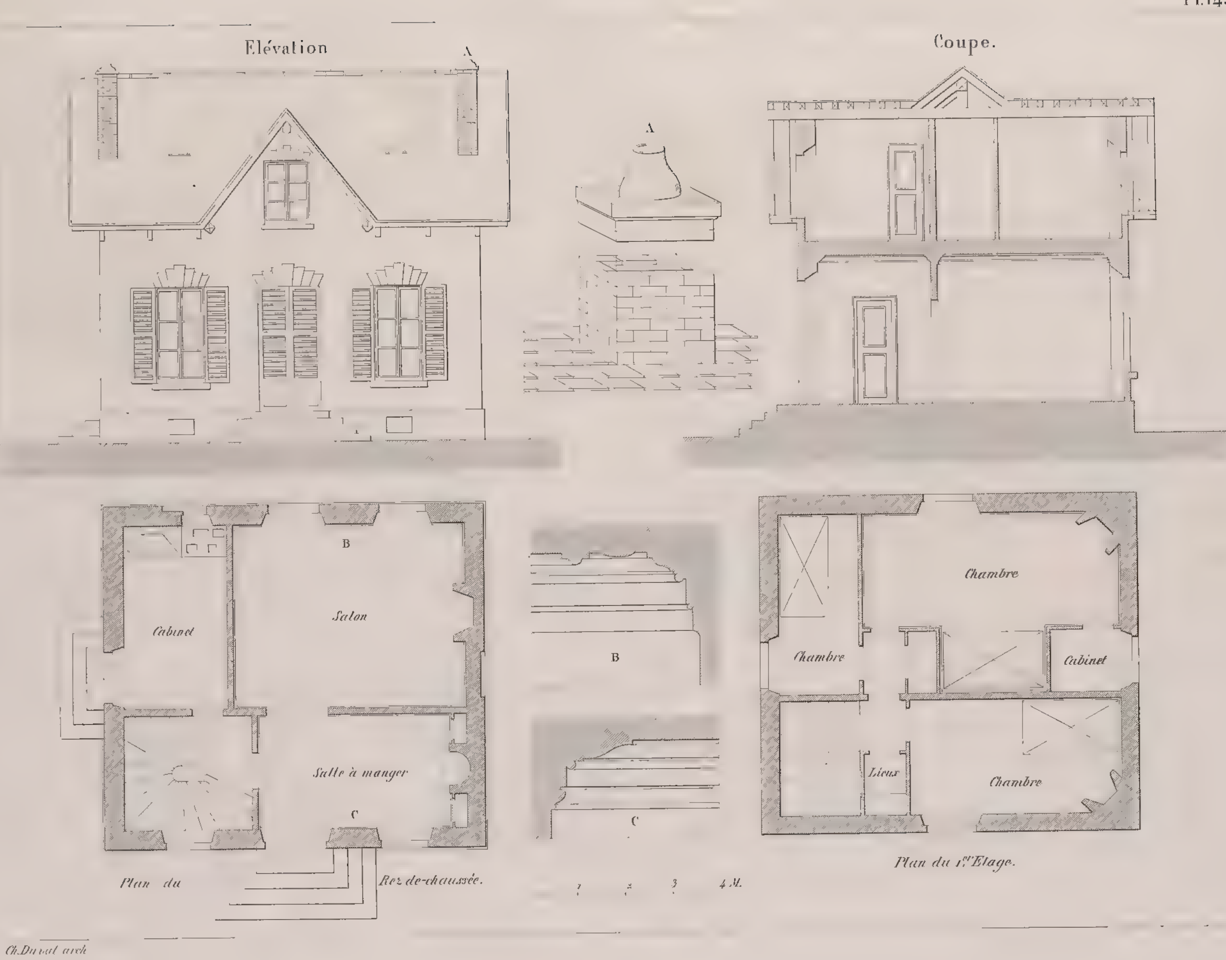
1er Etage

Ch. Duval arch.

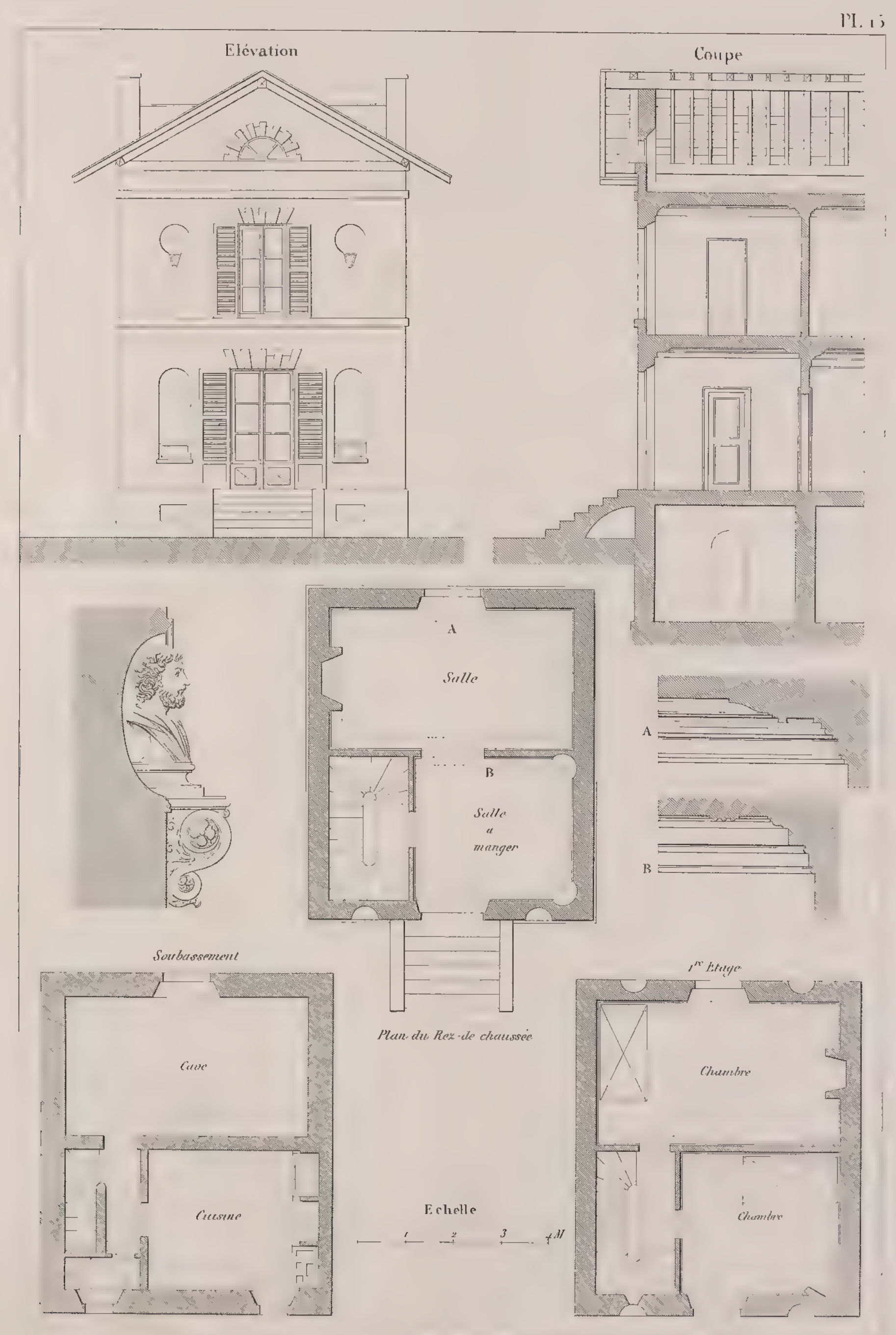


Ch. Duval arch.


Pl. 13.
Elévation.
A
Cabinet
Salon
Vestibule
Salle à manger
Cuisine
A
Plan du Rez-de-chaussée.
Chambre
Chambre
Chambre
Chambre
Lieux
1er Etage
Echelles
1 2 3 4 M
2 4 6 8 M.
Bucher
Cave
Cave
Caveau
Etage souterrain
Ch. Duval arch.



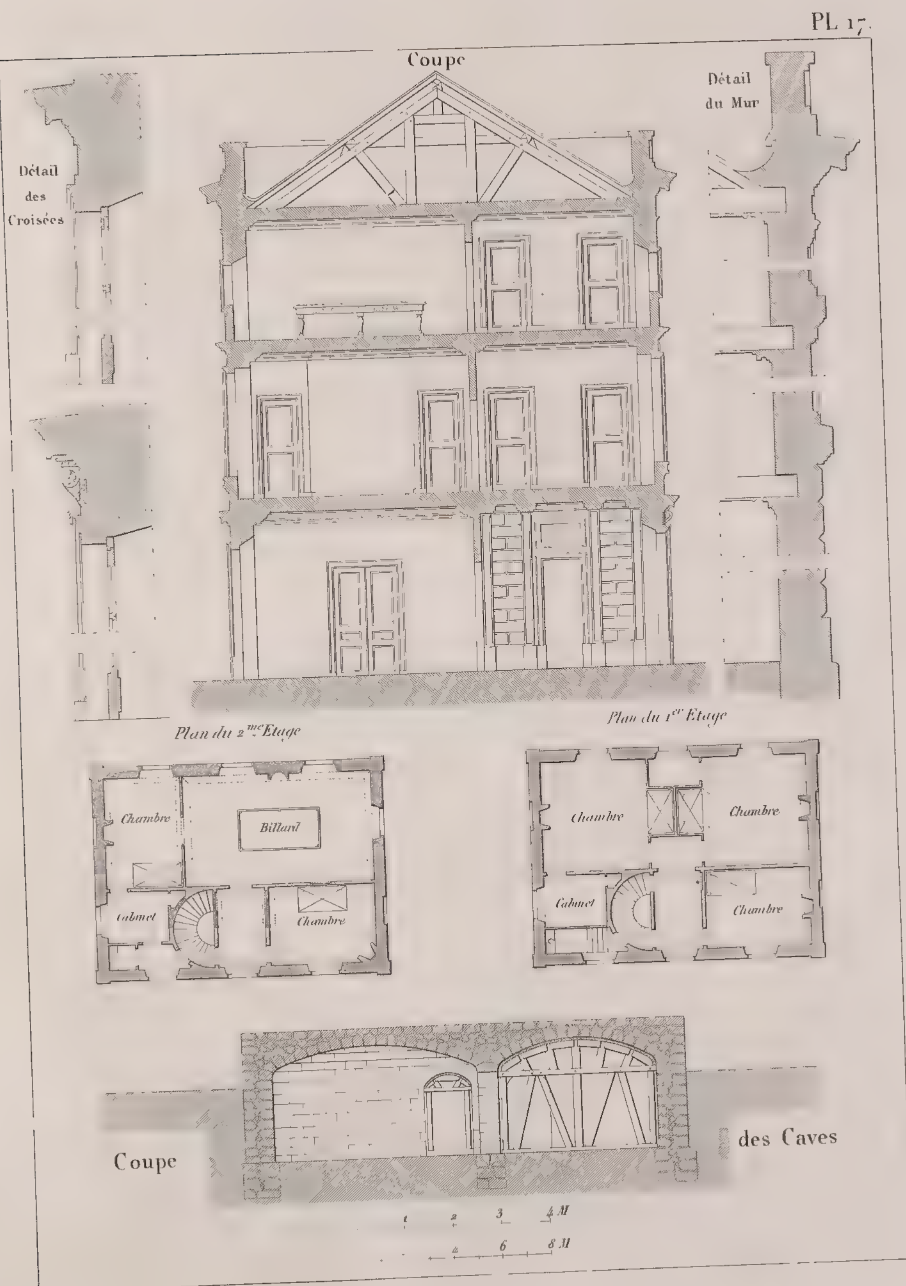
Ch. Duval arch.


Elévation
Coupe
A
Salle
B
Salle
a
manger
A
B
Soubassement
Cave
Cuisine
Plan du Rez-de chaussée
Echelle
1
2
3
4 M
1re Etage
Chambre
Chambre

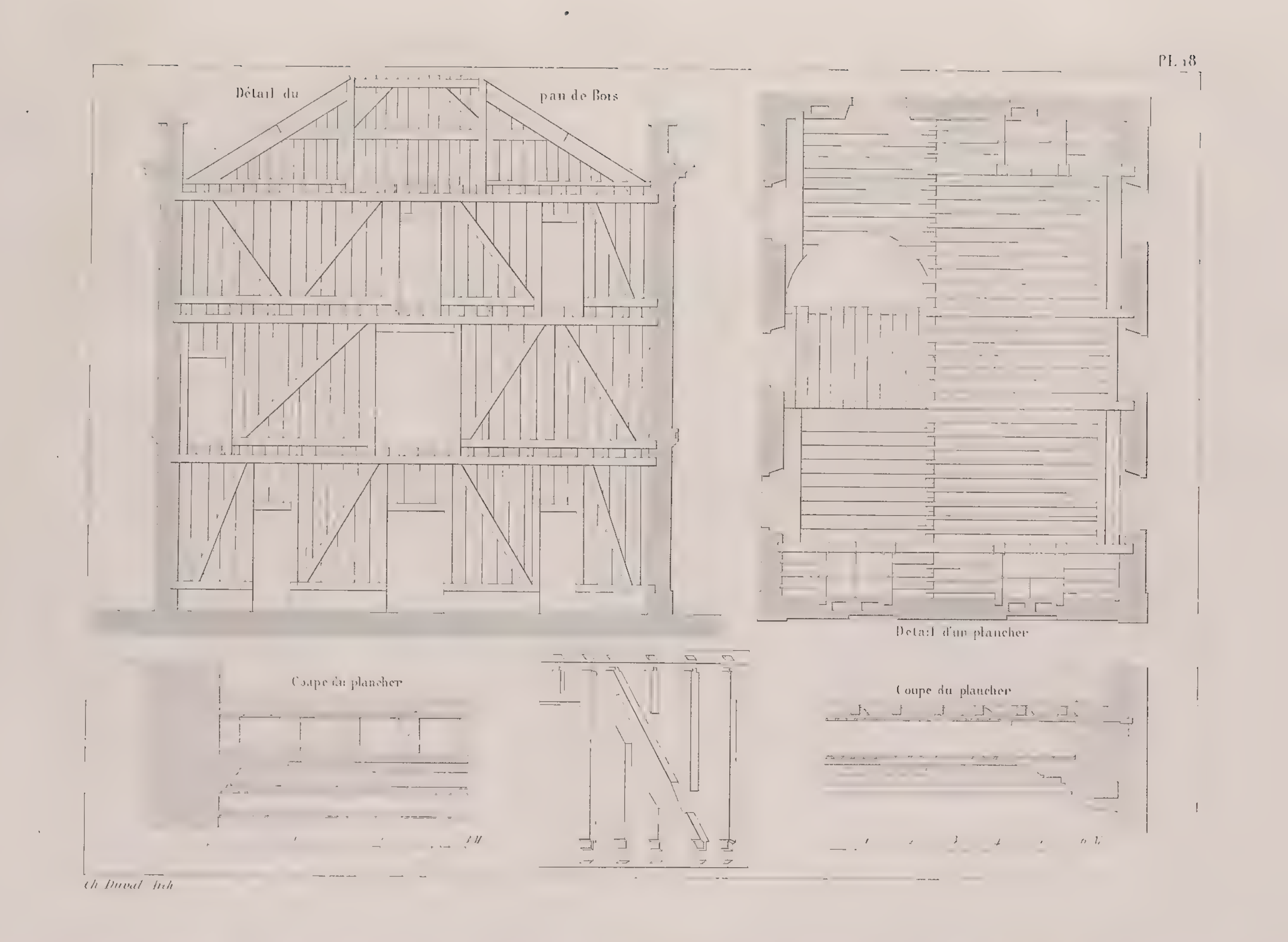
C. Duval, arch.

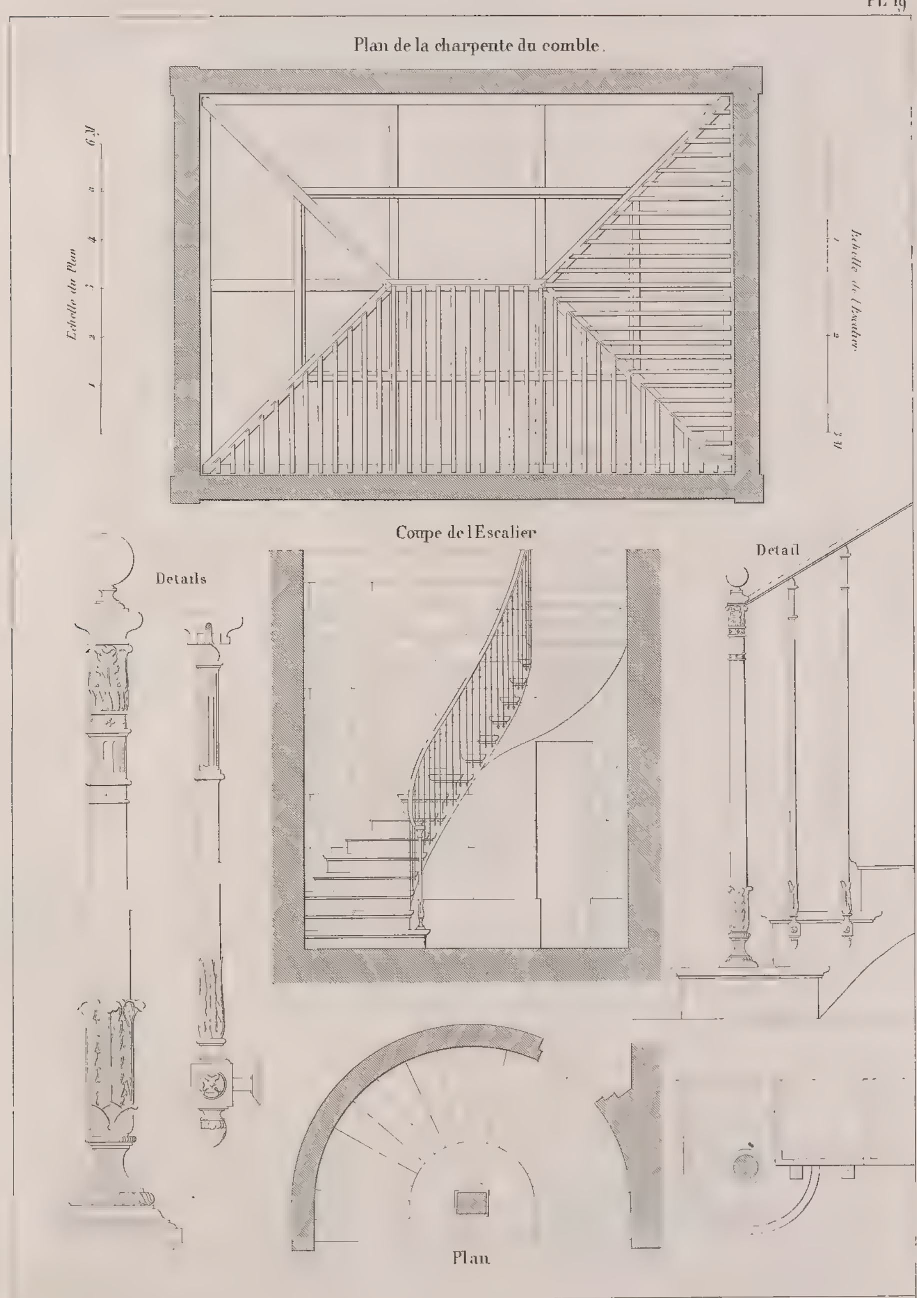


Ch. Duval arch.

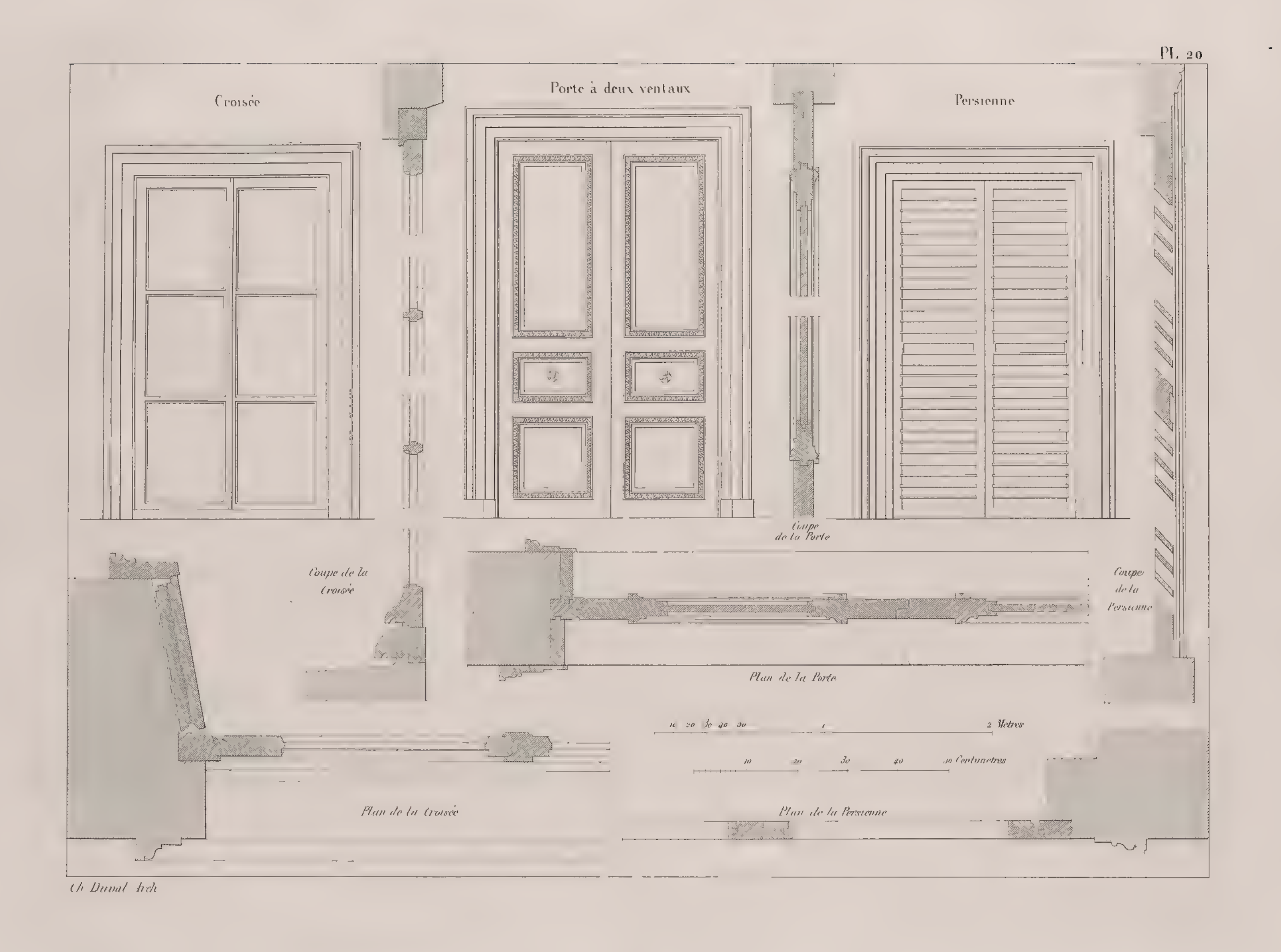


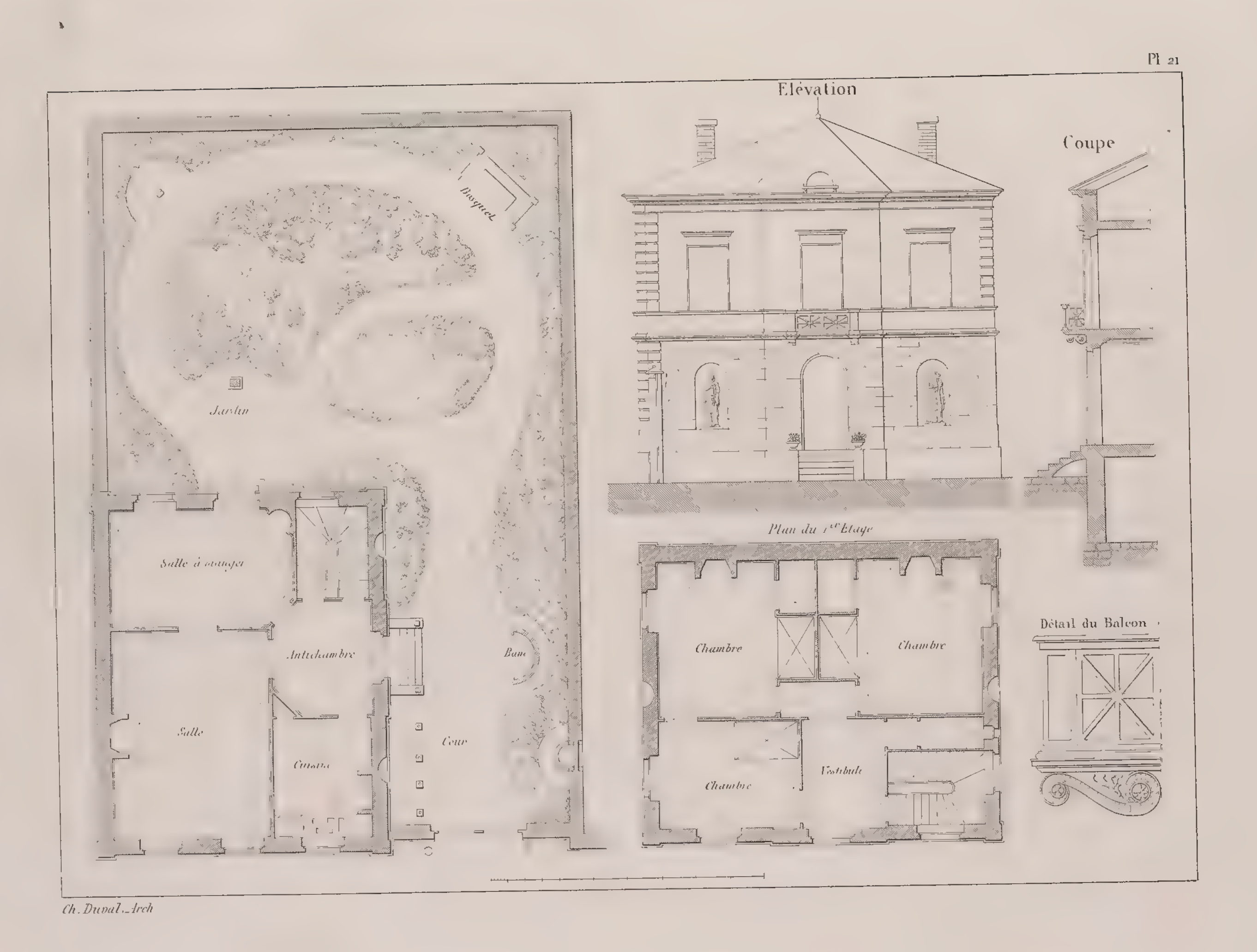
Ch. Duval Arch.


Détail du
pan de Bois
Detail d'un plancher
Coupe du plancher
Coupe du plancher
Ch. Duval lith.



Ch. Duval Arch.


Croisée
Porte à deux ventaux
Persienne
Coupe de la Porte
Coupe de la Croisée
Coupe de la Persienne
Plan de la Porte
10 20 30 40 50 1 2 Mètres
10 20 30 40 50 Centimètres
Plan de la Croisée
Plan de la Persienne
Ch Duval Arch



Ch. Duval, Arch

Ch. Duval Arch.

Élévation

Coupe

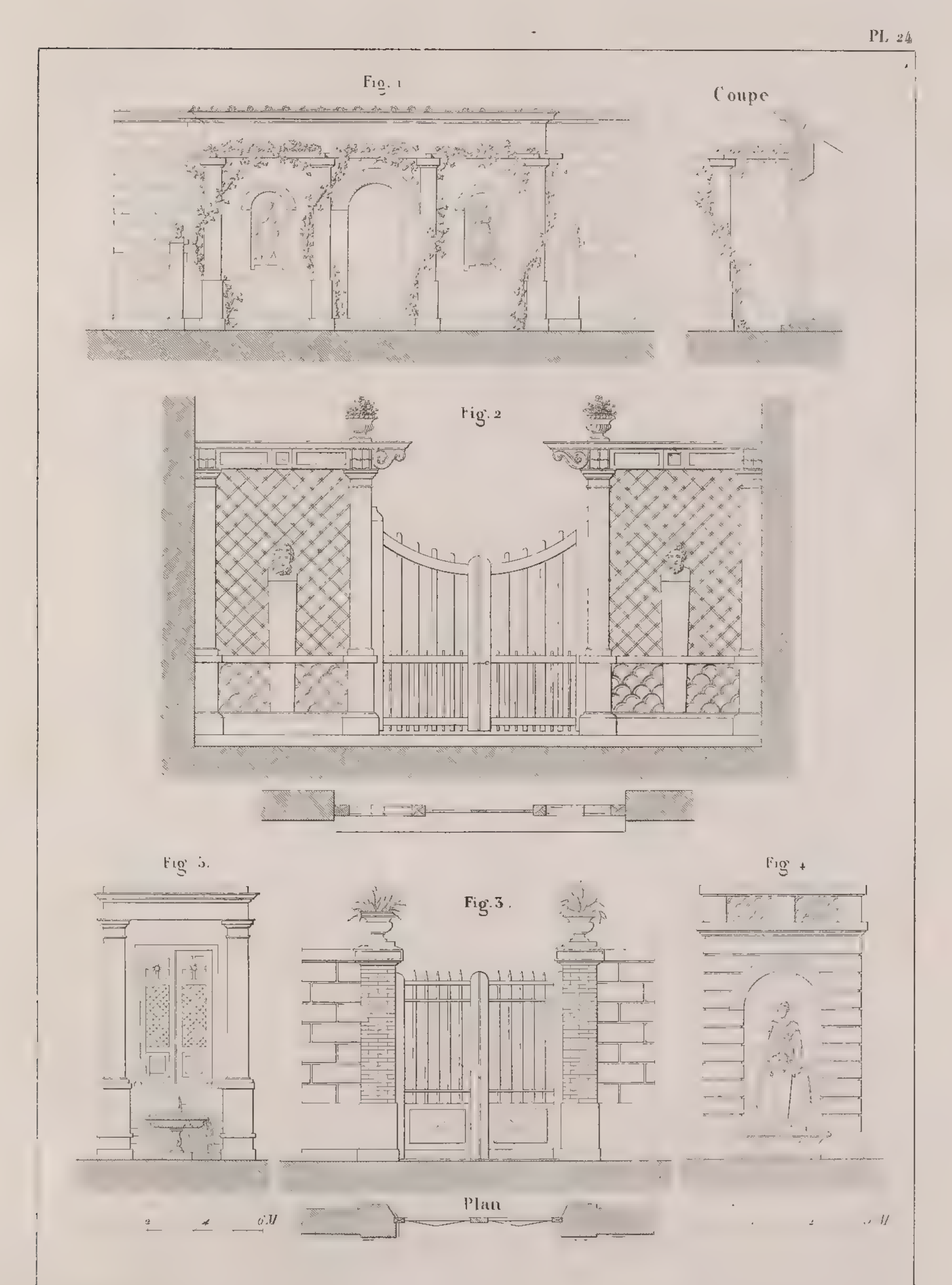
Plan du 1er Étage

Plan du Rez de chaussée

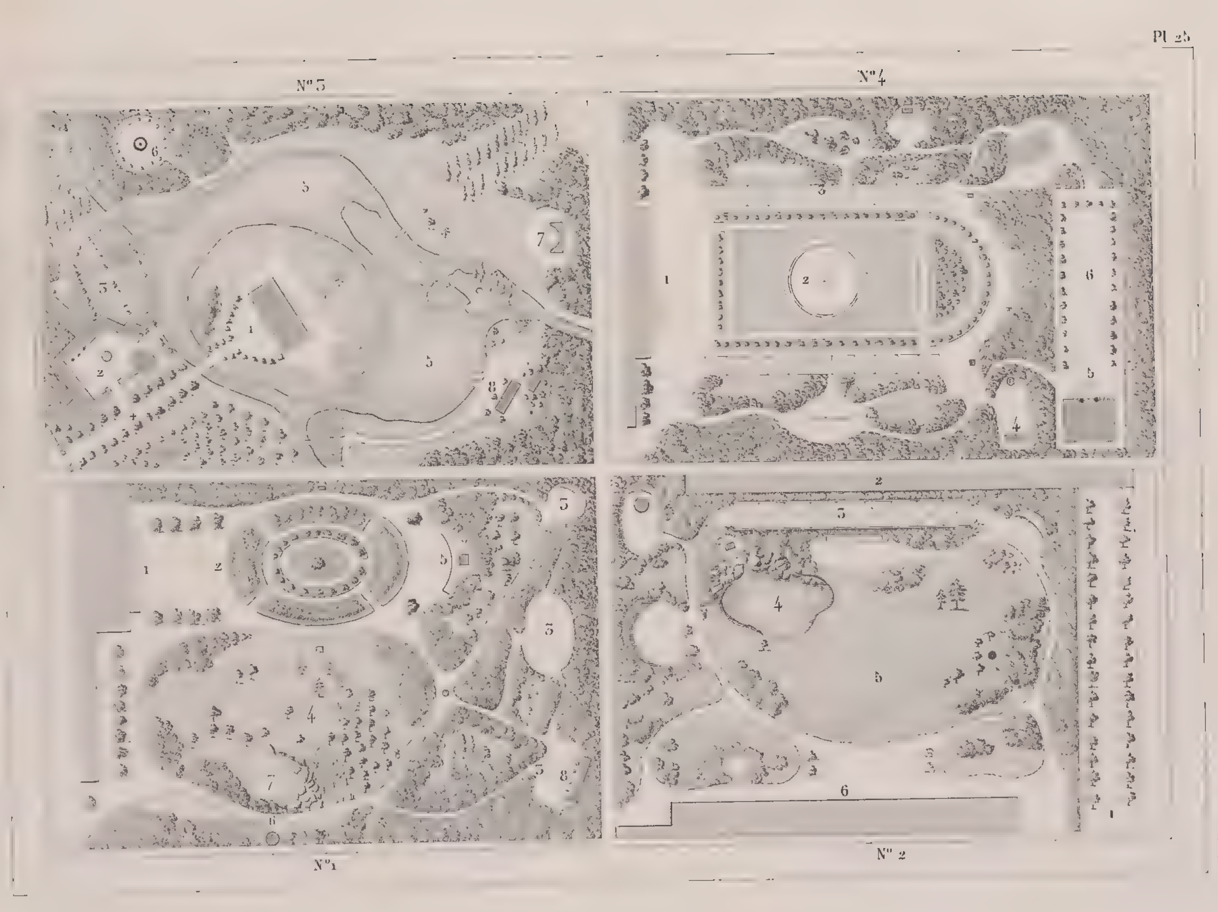
Plan des Combles

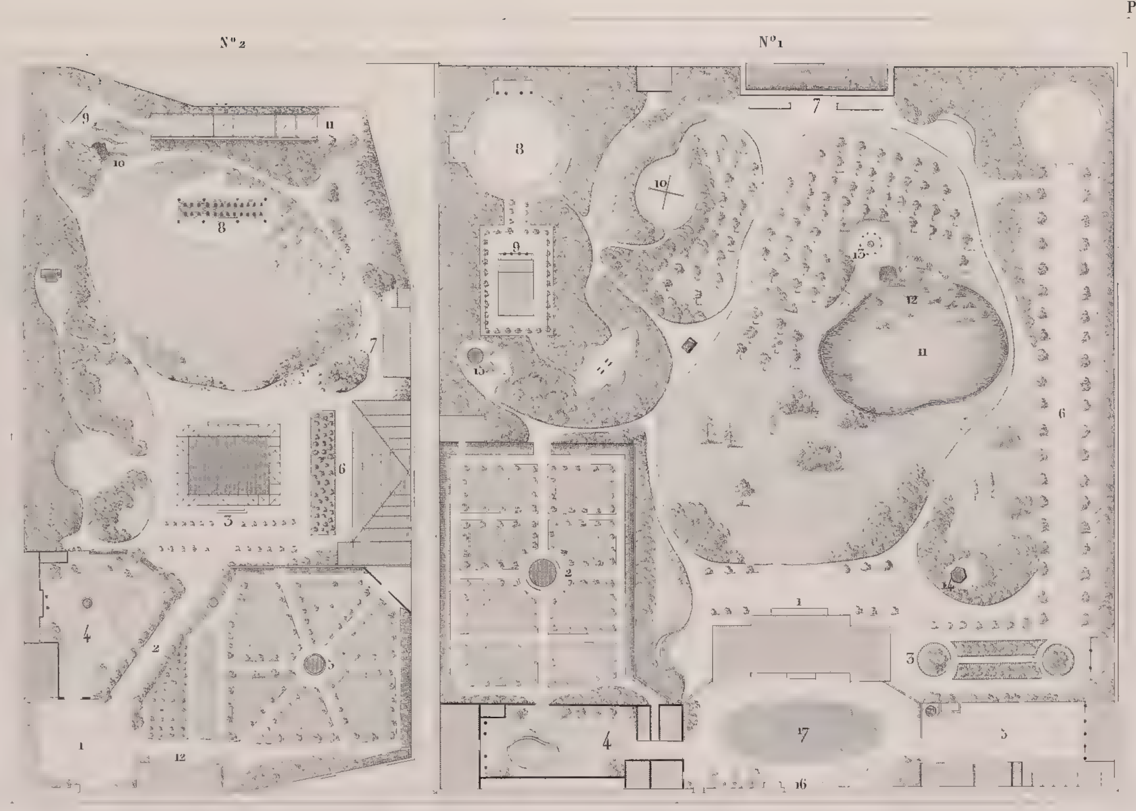
PL. 25

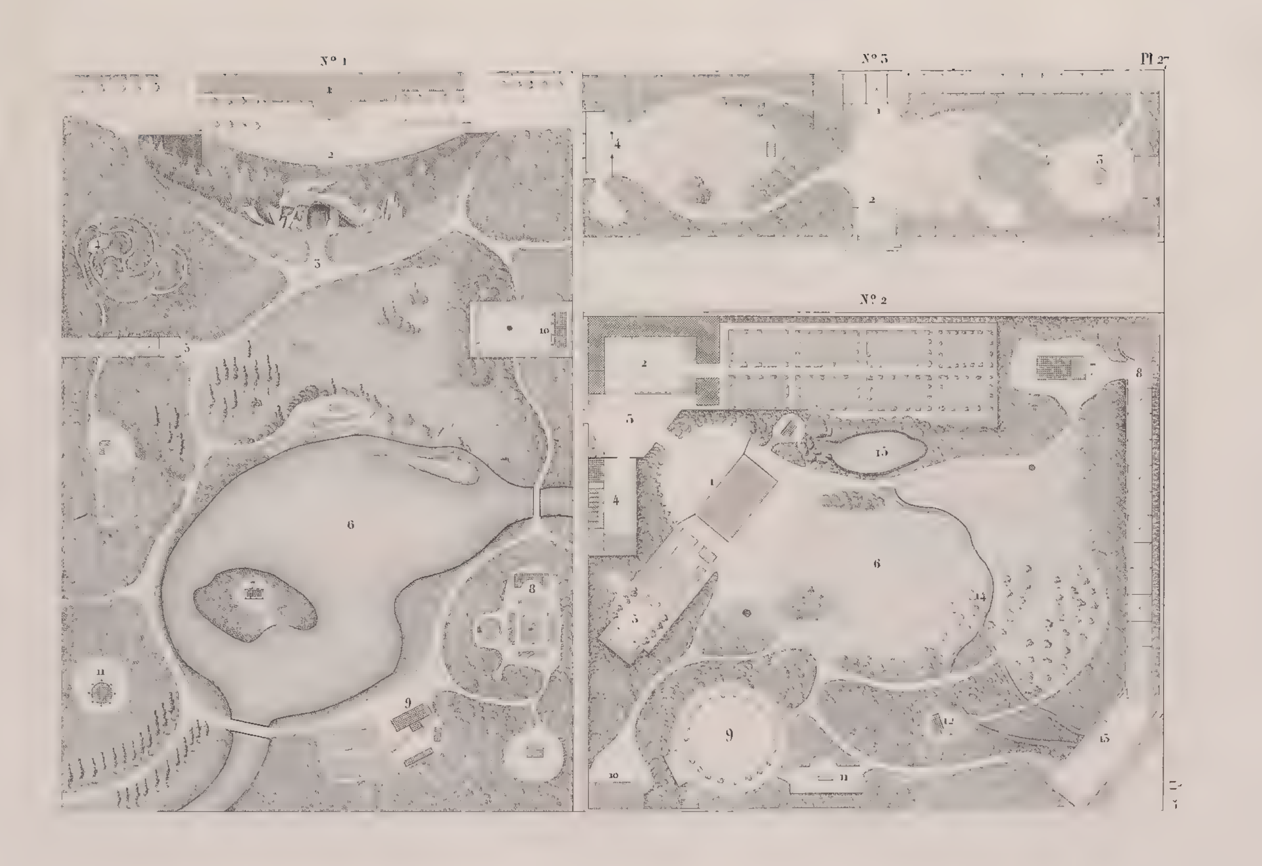
Duval arch.

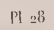


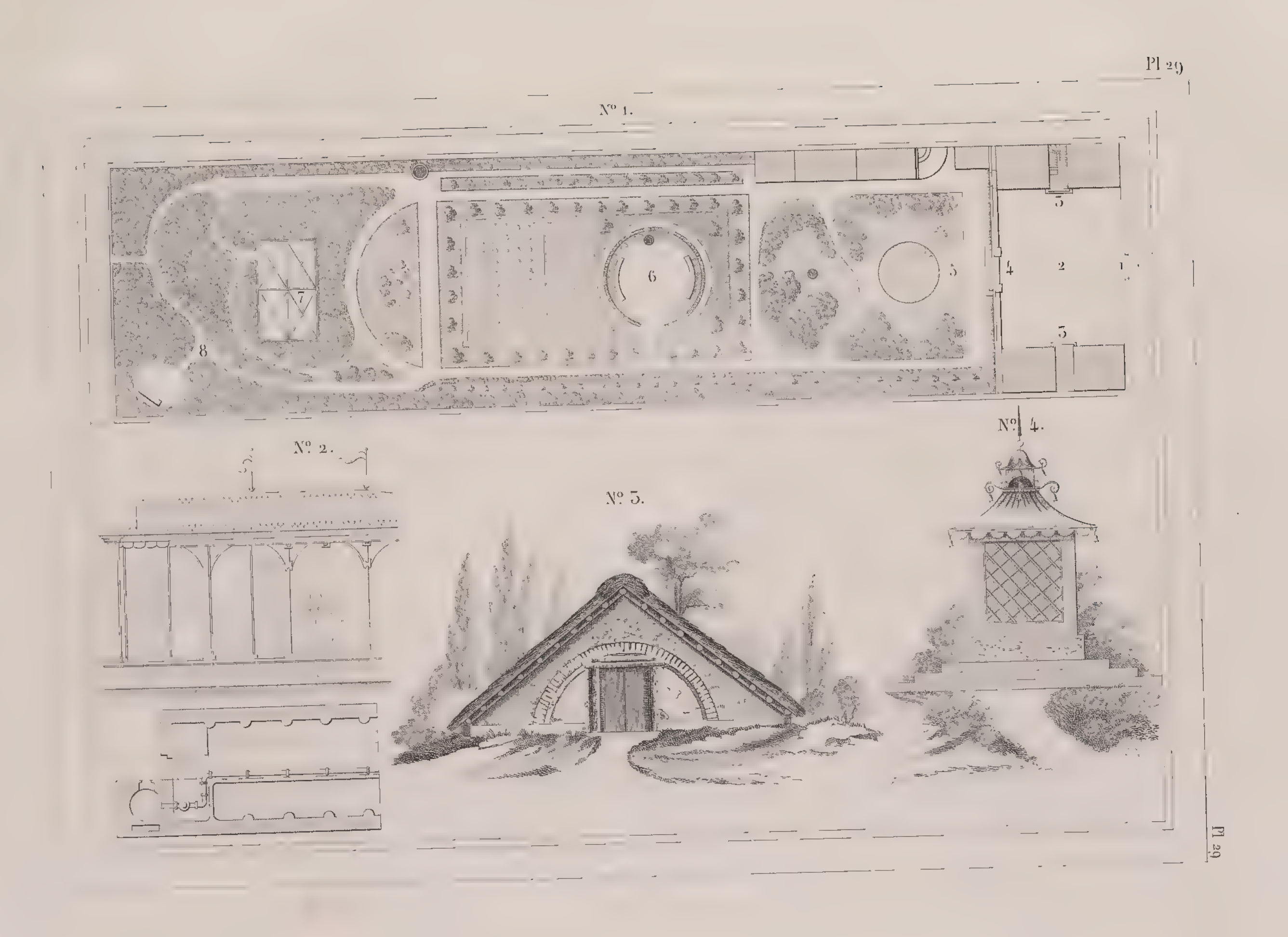
Duval arch.


N° 3
N° 4
N° 1
N° 2

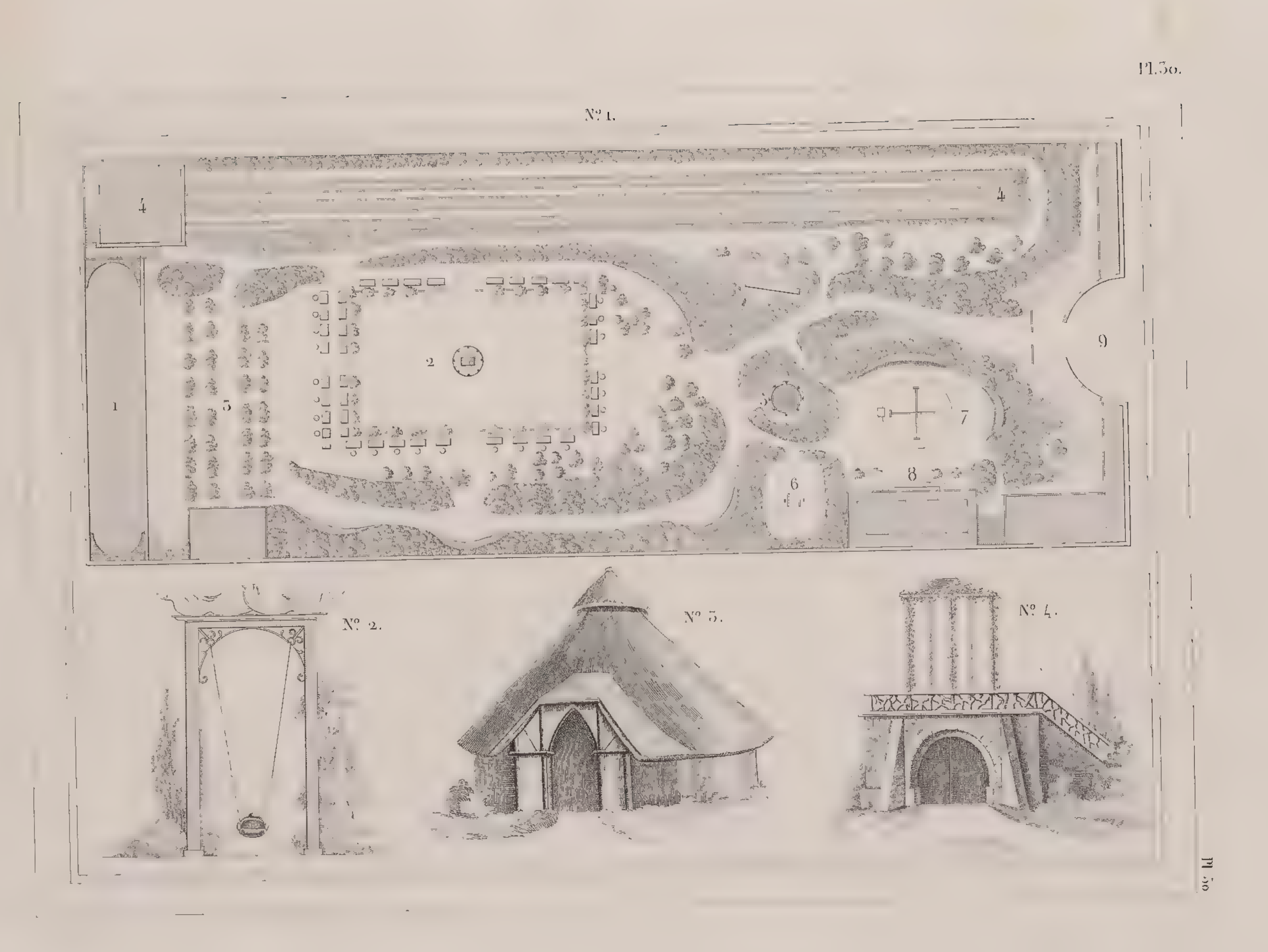

N° 2
N° 1


Pl 27
N° 1
N° 3
N° 2





Pl 29


Nº 1.
1
2
3
4
4
6
7
8
9
Nº 2.
Nº 3.
Nº 4.

